



L'eau

NOTRE PATRIMOINE

Sommaire

3	Editorial		
4 - 35	L'eau un patrimoine en partage		
	Temps forts de l'histoire de l'eau à Aix-en-Provence		
	Visuels numérotés de 1 à 59 en lien avec la carte p.46		
4-5	Aquae Sextiae fondation de la vile d'Aix antique		
	Caius Sextius Calvinus, Les Aqueducs, les Thermes		
1	Divinité des eaux		
2	Aqueduc de la Traconnade		
3	Entrée des Thermes		
4	Vestiges romains		
5	Fontaine des Thermes, tableau au musée du Vieil Aix		
6-7	L'eau à Aix à l'époque médiévale et à l'époque de la Renaissance		
	Le baptistère, Les puits, lieux de vie, berceaux de futures fontaines		
6	Baptistère, V ^e		
7	Noria, X ^e		
8	Fontaine des Trois Ormeaux		
9	Fontaine des Fontêtes		
8-10	L'âge d'or des fontaines du XVII^e siècle		
10	Fontaine des quatre dauphins, 1666		
10 bis	Photo ancienne		
11	Cours à carrosses, 1649-1651		
12	Fontaine d'eau chaude ou fontaine moussue 1667-1760		
12bis	Fontaine moussue, tableau Edouard Chol		
13	Fontaine des 9 canons, 1691		
11-14	L'eau et les fontaines du XVIII^e siècle		
14	Fontaine de l'hôtel de ville, 1741		
15	Fronton sculpté Chastel, Halle aux grains		
16	Fontaine d'Espeluque, 1750		
17	Fontaine des Prêcheurs, 1757		
17bis	Photo ancienne		
18	Fontaine d'argent, 1758		
19	Fontaine des Bagniers 1759		
20	Fontaine Saint-Jean de Malte		
15-21	Aix entre dans la modernité avec la création du Barrage Zola et de nouvelles fontaines au XIX^e siècle		
21	Fontaine des Augustins, 1820		
22	Fontaine du Roi René, 1823		
23	Fontaine Villeverte, 1845		
24	Fontaine Bellegarde, 1849		
	Francois Zola et le Barrage Zola		
25	Portrait de la famille Zola, 1836		
26	Plan du Barrage Zola, 1857		
26bis	Photo du Barrage Zola		
	Le canal Zola, l'aménagement du Verdon		
27	Fontaine des Chevaux Marins, disparue		
28	Photo anciennes fontaine de la Rotonde, 1859-1876		
28bis	Fontaine de la Rotonde aujourd'hui		
29	Fontaine d'Albertas, 1 ^e vasque 1862, 2e vasque 1912		
30	Source d'eau chaude		
31	Fontaine Pascal, 1921		
22-25	Fontaines secrètes, fontaines discrètes		
32 & 32bis	Fontaines des hôtels de Fonscolombe et de Maynier d'Oppède		
33	Fontaine de l'Archevêché (non visible)		
34	Fontaine de l'Hôtel de Valbelle (non visible)		
35	Fontaine de l'Hôtel de Caumont		
36	Fontaine de l'Hôtel de Valori (non visible)		
37	Fontaine de la Villa Acantha		
38	Fontaine des Thermes (non visible)		
26-30	Fontaines des Bastides		
39 & 39bis	Fontaines et bassin de la bastide du Jas de Bouffan (non visible)		
40	Fontaine du pavillon de Vendôme		
41	Bassin du Pavillon de Trimond		
42	Fontaine bastide Romégas		
43	Fontaines et bassin du château de la Gaude (voir conditions sur site- p.28)		
44	Fontaine bastide du Clos des sources (non visible)		
45-45bis-45ter	Fontaine, bassins et nymphée du château d'Arnajon (voir conditions - p.36-39)		
46	Fontaine du château de Beaupré		
30-32	Fontaines récentes et contemporaines		
47	Fontaine Miollis		
48	Fontaine des 200 logements, 1955		
49	Fontaine Amado, 1971		
32	Fontaines restaurées		
50	Fontaine Bon Rencontre, Luynes		
32-33	Fontaines XX^e et XXI^e siècle		
51	Fontaines de l'hôtel de Caumont (voir n°35)		
52	Fontaine Joseph d'Arbaud		
53	Fontaine devant le mur végétal de Patrick Blanc		
54	Mur d'eau de Ghion		
34-35	L'acheminement de l'eau grâce aux ouvrages hydrauliques : Barrages Zola et Bimont		
	La Société du Canal de Provence (SCP), la Régie des Eaux,		
55	Barrage de Serre Ponçon		
56	Barrage Zola		
57	Barrage de Bimont		
58	O mon tuyau !		
36	La Durance, une rivière aménagée au patrimoine naturel exceptionnel		
	Le Syndicat Mixte d'Aménagement de la Vallée de la Durance (SMAV)		
	Les en jeux actuels de l'eau		
59	La Durance		
36-39	Événements et lieux ouverts exceptionnellement		
40	Forum des acteurs du patrimoine		
40-41	Conférences		
41-42	Spectacles, balades sonores, promenades, projections, mapping		
42-43	Expositions		
43-45	Visites guidées ou livres		
45	Jeune public		
45	Concerts		
46	Carte d'Aix-en-Provence		
47	Remerciements		

1^{ère} de couverture : Fontaine des Prêcheurs, place des Prêcheurs. © Philippe Biatto

4^{ème} de couverture : Paul Cézanne, *La Fontaine sur la place de la mairie à Aix-en-Provence*, vers 1990, Aquarelle et mine de plomb sur papier vélin chamois clair, 21,5 x 12,7 cm L.1988.62.39. photo ©Bruce M. White-Princeton University Art Museum

Notre patrimoine, une richesse qui nous engage

Notre ville compte plus de 150 édifices bénéficiant d'au moins une protection au titre des monuments historiques. C'est presque deux fois plus qu'à Arles ou Marseille. Seule Paris peut se targuer d'afficher autant de bijoux au mètre carré.

Derrière les chiffres, les palmarès, reste l'émerveillement du promeneur sensible à l'élégance. Le patrimoine fait partie de l'ADN d'Aix, c'est notre quotidien. Nous baignons dans l'ambiance qu'il véhicule, nous habitons le patrimoine. Sa richesse est aussi pour notre ville un atout majeur en matière d'attractivité. Elle lui permet de rayonner, d'attirer de nombreux touristes, de maintenir son dynamisme économique.

Le patrimoine aixois nous honore, il nous engage aussi. Pour le préserver, nous y consacrons d'importants moyens. La restauration de la fontaine des Prêcheurs, de la chapelle de la Visitation, de l'église de la Madeleine, de la bastide du Jas de Bouffan, la future réhabilitation de la mythique place d'Albertas, l'aménagement des carrières de Bibémus ou la reprise de la calade de l'Hôtel de Ville témoignent actuellement de l'engagement que nous poursuivons depuis de nombreuses années.

Parallèlement nous continuons à aider et accompagner les propriétaires privés à entretenir leurs biens. C'est de notre richesse dont il s'agit, celle de tous les Aixois.

Sophie Joissains

Maire d'Aix-en-Provence

Vice-Président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

L'eau, ce bien si précieux

L'eau est intimement liée à notre ville. Bien sûr parce que le territoire est à la croisée des chemins, les Romains l'aimèrent, mais surtout et d'abord parce que l'eau y était abondante.

C'est à l'eau aussi qu'Aix, notre ville aux mille fontaines, doit son surnom. Qu'elles soient emblématiques ou secrètes, héritées de siècles passés ou contemporaines, les fontaines aixoises restent un marqueur puissant de l'identité patrimoniale de la ville.

L'eau est notre bien à tous, et Aix a beaucoup de chance. L'eau y est accessible - l'une des moins chères de France -, suffisante et de qualité, grâce à sa source, le Verdon. Mais l'or bleu est devenu au XXI^e siècle un enjeu mondial. La répétition des épisodes de sécheresse et de canicule nous rappelle la nécessité impérieuse de préserver cette ressource naturelle si précieuse.

Le plan de restauration des fontaines, activé par la Ville, vient en témoigner. Nous souhaitons multiplier le nombre de fontaines en circuit fermé. La gestion de l'eau, qui est ici recyclée et réinjectée dans le circuit, se veut plus économe. C'est de notre responsabilité. Nous sommes tous les héritiers d'Aquae Sextiae.

Marie-Pierre Sicard-Desnuelle

*10^e Adjoint au maire délégué au Patrimoine et aux Musées
Conseiller métropolitain*

Temps forts de l'histoire de l'eau à Aix-en-Provence

Aquae Sextiae fondation de la ville d'Aix antique...

Caïus Sextius Calvinus

C'est grâce à la présence de sources que la cité antique d'**Aquae Sextiae**, traduit en *Les eaux de Sextius*, fut fondée en 122 av. J.-C. par le proconsul Caïus Sextius Calvinus. Celui-ci,



n°1 - Divinité des eaux

visionnaire et habile stratège, vit en cette vallée dotée en abondance de nombreux jaillissements en sources chaudes et froides de beaux présages d'épanouissement à sa colonie romaine. De la construction d'aqueducs à la création des thermes, les vestiges en sont encore visibles en divers lieux du territoire du pays d'Aix et à l'endroit même où l'activité thermale se perpétue depuis plus de 2 000 ans.

Les aqueducs

Jusqu'au I^{er} siècle les besoins en eau de la population sont couverts par ces sources d'eaux chaudes et froides, par les captages dans les nappes souterraines grâce aux puits et par les rivières environnant l'agglomération. A partir du II^e siècle un fort accroissement des besoins en eau, en particulier pour le fonctionnement des thermes publics, conduit à la construction de quatre aqueducs permettant d'acheminer les eaux captées depuis des sources éloignées de la ville. Ces aqueducs amènent l'eau de Jouques, de Saint-Antonin, de Vauvenargues et de la Trévaresse. Ils arrivent au nord-est de la ville au niveau de l'actuel quartier de Saint-Eutrope, où se trouvaient les castellum divisorium -châteaux d'eau-, destinés à redistribuer l'eau dans la ville en direction des thermes, des fontaines publiques et des maisons des riches particuliers qui avaient le privilège d'être raccordés au réseau public. L'**aqueduc de la Traconnade** "assurait à lui seul 500 litres par seconde, ce qui correspond à l'important débit actuel des réservoirs de la ville à Saint-Eutrope".



n°2 - Arches de l'aqueduc de la Traconnade, Meyrargues

Ce nouvel apport d'eau a notablement modifié l'aménagement des maisons : certaines sont dotées de thermes privés ; les jardins y sont agrémentés de bassins et de fontaines. A l'ouest, existait aussi l'aqueduc de la Trévaresse mais son lien avec la ville n'est pas avéré. Il a pu alimenter de grands établissements ruraux, au même titre que certaines autres portions d'aqueducs repérées à l'est. Dès cette époque, outre l'usage thermal, les eaux permettent également le travail de la laine et du cuir, traditions romaines longtemps associées dans la ville d'eaux.

Les thermes

En fin de journée, avant le repas, les citadins aixois se rendent très souvent aux thermes où se croisent toutes les classes de la société. Ils fréquentent les eaux thermales essentiellement pour le bien-être, l'hygiène, l'exercice et pour le plaisir de s'y rencontrer.



n°3 - Entrée des Thermes

Au sein de l'établissement thermal et à l'emplacement des vestiges romains, se trouve la fontaine des Thermes issue de la source reine Jeanne. Les fouilles effectuées en 1921 dans la cour de l'actuel établissement thermal ont mis à jour

des vestiges romains attribuables aux thermes antiques. Les investigations archéologiques indiquent que la ville thermale antique aurait comporté d'autres bains au nord ainsi qu'au sud-est des thermes Sextius. Aujourd'hui il est parfaitement établi que les thermes romains étaient implantés sur l'emplacement des bains actuels.



n°4 - Vestiges romains découverts en 1921



n°5 - Fontaine des Thermes, détail, tableau au Musée du Vieil Aix

L'eau à Aix à l'époque médiévale et au temps de la Renaissance

La création et la fondation de la ville d'Aix tiennent à ses relations privilégiées avec l'eau depuis l'époque romaine où les sources jaillissantes apportèrent l'eau aux thermes et à la ville antique.

Lors des invasions lombardes, saxonnes et sarrazines des VII^e et VIII^e siècle, la ville se replie à l'intérieur de fortes murailles. L'approvisionnement en eau ne peut plus dépendre des aqueducs, cibles faciles pour l'ennemi. La ville cependant dispose d'autres ressources : nappes d'eau chaudes et froides y abondent. Déjà les Romains avaient édifié en complément des sources quelques puits pour l'alimentation de la population. Ils se multiplient dans la ville médiévale : puits particuliers et puits publics autour desquels s'organise la vie.

Le baptistère du V^e, remanié aux X^e- XI^e siècle

Au Moyen Age, l'eau est présente comme ici au **Baptistère**. Créé au V^e siècle et remanié aux X^e-XI^e siècle, le baptistère de la cathédrale Saint-Sauveur est composé de huit colonnes romaines et d'une cuve de plan octogonal, le tout protégé



n°6 - Baptistère, cathédrale Saint-Sauveur, rue Jacques de La Roque

d'une coupole conçue au XVIII^e siècle par l'architecte Laurens. Dans le triptyque du Buisson ardent commandé par le roi René, tout est symbole. Ainsi l'inscription sur le bandeau supérieur, "Celui qui m'aura trouvé trouvera la vie et puisera le salut dans le sein de Dieu" évoque le peuple des croyants sauvés par leur foi : ils sont symbolisés par les brebis paisibles, à l'intérieur du fleuve qui coule du rocher (image biblique de Dieu) et sur lequel pousse le buisson aux douze branches de figuier. Le fleuve traverse toute la terre...

Les Puits, lieux de vie, donnent leur nom aux quartiers

Aix compte près d'une vingtaine de puits qui constitueront jusqu'au XVII^e siècle sa principale source d'approvisionnement en eau : puits du paradis (rue des Magnans), puits des chaudronniers (rue des Bagniers), puits au 21 rue Pappassaudi, prisé pour sa qualité.

Outre les fontaines et les thermes publics, l'approvisionnement repose aussi sur des puits et des norias destinées à l'arrosage des jardins et des vergers, nombreux intra-muros. Le seul aqueduc médiéval connu à Aix, a été retrouvé sous la rue du Bon-Pasteur, approvisionnant le quartier des Cordeliers, réaménagé au XV^e, où les besoins en eau propre s'accroissent. En 1991 lors d'une campagne de fouilles, précédant les travaux de transformation du Palais Monclar, on découvrit une noria datée du X^e - XI^e siècle, restaurée et mise en valeur par un sobre cadre végétal. Une noria désigne une machine hydraulique, ancêtre des centrales hydrauliques modernes, utilisée jadis pour remonter l'eau des puits et irriguer cultures et jardins environnants....



n°7 - Une noria du X^e-XI^e siècle dans la cour du Palais Monclar

Les Puits, berceaux des futures fontaines

Au Moyen Age et jusqu'à la Renaissance, Aix est pourvue en eau potable grâce à de nombreux puits forés dans différents quartiers auxquels ils donnèrent leur nom, puis donnant naissance aux futures fontaines et nom des places où ils se trouvaient : fontaine de la place des Trois Ormeaux, fontaine de la place des fontêtes, etc. C'est ainsi que l'espace urbain s'organise autour de ces places où succèdent les fontaines aux premiers puits forés.

Dès 1412, la reine Yolande d'Aragon, mère du roi René, autorise par lettres patentes la dérivation de toutes les eaux des puits et des versures nécessaires à la création des fontaines publiques. Si aucune fontaine n'a été édiflée au temps du roi René, l'esthète arrivé en 1447 en Provence, nous légua la première place publique devant son Palais Comtal et son jardin aux essences rares. Cet espace urbain, actuelle place des Prêcheurs, accueillera deux siècles plus tard la fontaine conçue par Jean-Panrace Chastel.

Fontaine des Trois Ormeaux

Ornée de trois ormeaux, lui donnant son nom actuel, la fontaine remplace en 1632 l'ancien puits à l'instar de la place des Fontêtes près des thermes. Remaniée au XIX^e siècle, son originalité vient de la forme de son bassin octogonal et met en valeur l'espace urbain dans lequel elle s'intègre. Elle évoque à la fois le charme des placettes d'Aix et s'harmonise avec la création du nouveau quartier. Autre particularité de cette place du XV^e au XVII^e siècle servait d'emplacement à l'un des trois marchés d'Aix, elle accueillait

un marché horticole où l'on trouvait une grande diversité de plantes vertes et quelques plantes aromatiques. Ce goût des jardins a toujours été une tradition en Provence. La porte médiévale au débouché de la rue Jaubert s'appelait « porte des jardiniers».



n°8 - Fontaine des Trois Ormeaux



n°8bis - Photo ancienne place des Trois Ormeaux

Fontaine des Fontêtes

Située au pied du castellum de Sextius, elle est alimentée en eau potable par des sources souterraines. A partir du puits existant, la fontaine sera créée en 1858, alimentée alors par la source des Pinchinats. Composée d'un bassin circulaire et d'un massif cubique, son charme tient au décor : les quatre faces sont ornées de mufles de lion et de têtes de putti, un jeune triton chevauchant une tortue souffle dans une conque marine en son sommet. Ce dernier est une réplique réalisée par l'École Nationale des Arts et Métiers d'Aix en 1988, suite à un vol, grâce au soutien de l'ARPA.



n°9 - Fontaine des Fontêtes, place des fontêtes

L'âge d'or des fontaines au XVII^e siècle

Lavoir, abreuvoir ou simple point d'eau au Moyen Age, la fontaine aixoise acquiert ses lettres de noblesse dès le XVII^e siècle et devient l'attrait principal du paysage urbain. Les fontaines d'Aix offrent une respiration au gré des ruelles, des places de la ville et des demeures, une ponctuation dans l'écriture architecturale et urbaine de l'ancienne cité romaine jusqu'à nos jours, se déployant dans un cheminement où leur musicalité se nuance au fil du temps et des saisons

Le XVII^e siècle sera l'âge d'or des fontaines publiques aixoises. Dès 1630, avec le Parlement de Provence, un surcroît de population riche et dynamique entraîne l'opération urbanistique mazarine. Aix innove à l'italienne et adopte le style baroque romain avec les architectes Jean Lombard et Pierre Pavillon, les sculpteurs Jean-Claude Rambot et Jacques Fossé. Désormais, les riverains contribuent à l'édification des fontaines et du cours à carrosses qui feront la gloire de la cité. Souvent remaniées, trois d'entre elles, édifiées dans la seconde moitié du siècle, témoignent encore de l'art baroque inventif de la petite Rome provençale : celle des Quatre Dauphins dans le quartier Mazarin, celle des Neuf Canons et celle d'eau chaude -dite fontaine moussue- sur le cours Mirabeau.

Au XVII^e siècle l'eau est toujours rare et, malgré le nouveau busage du canal des Pinchinats, ce sont surtout quelques puits et quelques rares sources jaillissantes qui assurent l'alimentation des premières fontaines publiques, avec un manque d'eau endémique en période de sécheresse.

La fontaine des Quatre Dauphins et la création du quartier Mazarin

Située au cœur du quartier Mazarin, la fontaine a été élevée en 1667 sur une place dédiée à Saint-Michel, en hommage à Michel de Mazarin, archevêque d'Aix et frère du Cardinal. La fontaine fut réalisée par Jean-Claude Rambot, architecte-sculpteur ainsi que par Pierre Isoard et Honoré Icard, entrepreneurs. Avec ses quatre dauphins et leurs nageoires dressées sur un lit de vagues soutenant l'obélisque, elle offre un témoignage de l'art baroque appréciée par la noblesse aixoise. La partie sculptée est en pierre de Calissanne et le bassin en pierre froide de la Sainte Baume.

A l'origine cette fontaine était alimentée par une source. Dès 1721, elle le sera par les versures de la fontaine du cours (actuelle fontaine d'eau chaude). Elle est maintenant alimentée en eau potable. La fleur de lys en bronze doré qui couronnait l'obélisque fut remplacée à la Révolution par une pomme de pin. La place des quatre Dauphins est l'un des sites privilégiés du 7^e Art prisé par les réalisateurs tels que Wenders, Antonioni, Rappeneau.



n°10 - Fontaine des quatre dauphins, quartier Mazarin



n°10bis - Photo ancienne, fontaine des quatre dauphins

Le "Grand Cours" créé entre 1649 et 1651, cours à carrosses et ses fontaines

Entre la vieille ville et le nouveau quartier Mazarin, le "Grand cours" à carrosses suit la mode florentine lancée par Marie de Médicis, aménagé entre 1649 et 1651 à l'emplacement des anciens remparts. C'est l'archevêque Michel Mazarin, frère du cardinal, 1^{er} ministre de Louis XIV, qui voulant aménager le côté sud de la ville, donna naissance au cours à carrosses, nommé plus tard cours Mirabeau. Il fixe la limite nord du quartier Mazarin. Les fontaines deviennent des éléments de décor urbain.

Le cours Mirabeau est ainsi né avec l'agrandissement de la ville, ordonné au XVII^e siècle par l'archevêque Mazarin et la volonté de nouveaux propriétaires qui réclament une promenade pour carrosses et piétonne. Les familles de la noblesse de robe et d'épée ont tenu à faire construire d'élégantes résidences montrant, parfois avec ostentation, leur réussite. Il devait permettre aux aixois de déambuler remplaçant dans cette fonction la place des Prêcheurs. Long de 440 mètres et large de 42 mètres, le cours constitue le trait d'union entre le quartier Mazarin au sud, et la vieille ville commerçante au nord. Côté ouest, les remparts sont abattus, une place est créée accueillant une fontaine de Chevaux Marins et bordée d'une balustrade ouvrant sur le paysage (détruite depuis -voir p.19). Aujourd'hui s'élèvent quatre fontaines sur le cours Mirabeau. La plus imposante est sans doute la fontaine de la Rotonde à l'ouest, créée plus tard fin XIX^e siècle (voir p.19). Il est aujourd'hui l'un des lieux les plus fréquentés et animés d'Aix-en-Provence. Grâce à ses fontaines, ses cafés, le Cours reste pour les touristes comme pour les aixois, en un lieu incontournable.



n°12 - Photo ancienne, Fontaine moussue



n°11 - Cours à carrosses, futur Cours Mirabeau, photo ancienne

Fontaine d'Eau Chaude ou fontaine mousseuse

En 1667, le sculpteur Jacques Fossé s'inspirant des modèles romains, réalise une première fontaine avec un triton tel celui de la place Barberini à Rome. Celui-ci n'est pas au goût des aixois et J. Fossé devra en sculpter une autre, cette fois avec des putti inspirés de la fontaine de Giacomo della Porta : quatre enfants sous une vasque ornée des armes de la ville. En 1709, elle sera encore modifiée.

Elle prit le nom d'Eau Chaude seulement en 1759 lorsqu'elle sera alimentée en eau thermale (18°-23°C) provenant des versures de la fontaine des Bagniers. L'eau sortant à 23° en hiver, une légère brume s'en dégage à cause de l'écart de température. On l'appelle également la fontaine mousseuse car une mousse verte et épaisse la recouvre.



n°12bis - Fontaine d'eau mousseuse, aujourd'hui

Enfin en 1760, Georges Vallon lui donne sa forme définitive. Composée d'un bassin en pierre dure sculpté par Pierre Magnan, elle ne présente plus aujourd'hui qu'un corps de fontaine formant un bloc mousseux.

En effet, les concrétions calcaires et les couches de végétation sont si importantes que l'on ne distingue plus sa forme d'origine. Nous savons également qu'elle possédera : quatre canons ; certains ont disparu sous les concrétions calcaires et la mousse.

"Lou pintre di font di z-Ais" Edouard Chol, artiste peintre aixois, médaillé de la ville, a peint la fontaine mousseuse en 1963 au temps où le cours Mirabeau s'ennoblissait de son ample et honorable couronne végétale.



n°12ter - Fontaine mousseuse peinte par le peintre aixois Edouard Chol, 1963

Fontaine des 9 canons

La fontaine des Neuf-Canons, érigée en 1691 par Laurent Vallon, composée de deux vasques superposées alimentées au sommet par un petit jet d'eau et par neuf canons plats. Fontaine abreuvoir permettait aux moutons d'Arles qui partaient en transhumance, de se désaltérer, grâce à sa margelle assez basse. Cet abreuvoir était celui de Saint-Lazare.

Lorsqu'elle fut contruite, son bassin était quadrilobé, c'est-à-dire, composé de quatre lobes dont deux furent coupés pour faciliter le passage des véhicules (un des lobes fut emporté par un char américain en 1944 lors de la libération de la ville).



n°13 - Fontaine des 9 canons

L'eau et les fontaines du XVIII^e siècle

Un siècle après le nouveau quartier Mazarin avec sa fontaine des Quatre Dauphins, les édiles de la ville d'Aix désirent créer une place. Ainsi, dans un esprit d'harmonie, l'architecte Georges Vallon prévoit, après rachat des habitations environnantes détruites, un espace dégagé permettant une nouvelle vision de l'Hôtel de ville, dessine un alignement des façades et offre enfin une nouvelle fontaine ainsi qu'un décor de scène majestueux avec l'élégante façade de la Halle aux grains.

Fontaine Hôtel de Ville

La fontaine de l'Hôtel de Ville se dresse sur une place créée en 1741, selon les plans de l'architecte de la Ville, Georges Vallon, après la destruction de 18 maisons faisant face à l'Hôtel de Ville. Elle est alimentée par une eau provenant de l'aqueduc de la Traconnade.

Georges Vallon suivra le chantier et contrôlera les nombreux artisans intervenant sur le chantier : fontainier, serrurier, plombier, fondeur, tailleurs de pierre, marbrier, doreur, et ce, en partenariat avec le fameux sculpteur aixois, Jean-Panrace Chastel. L'ensemble des éléments de fontainerie sont à l'origine en plomb. Ils sont constitués de bournauds (tuyaux), de canons et d'une caisse cachée située dans le massif répartissent l'eau vers les quatre canons.



n°14 - Fontaine et place de l'Hôtel de ville

La fontaine est constituée d'un piédestal orné de guirlandes de feuillage en pierre de Calissanne, de quatre mascarons, d'une colonne en granit, d'un chapiteau corinthien et d'une boule enveloppée d'une branche de laurier, posée sur un piedouche. A l'origine, le piédestal de la fontaine est entièrement blanc car recouvert de stuc par Chastel. Ainsi la fontaine avait l'aspect d'une fontaine en marbre et granit. Classée en 1905, elle vient d'être restaurée, retrouvant sa blancheur immaculée.

Le Rhône et la Durance, Halle aux grains

Au sud de la place de l'Hôtel de Ville se trouve la Halle aux grains (1759-1761). Sur sa face nord, l'architecte Vallon donne à cet édifice une ordonnance semi-colossale inspirée des places royales de Paris. Cette façade s'étend à l'horizontale, tout en étant traitée comme la façade d'un hôtel particulier. Sur les solides bases d'un sous-bassement s'élançent un avant-corps central rythmé par quatre pilastres ioniques, couronné d'un magnifique fronton à décor sculpté en ronde bosse. Ce décor de Chastel (1764) représente Neptune, allégorie du Rhône et Cérès allégorie de l'Agriculture et de la Durance, tenant une corne d'abondance; assis au milieu des blés et de fruits issus des cultures que les doux fleuves irriguent et fertilisent. Le pied de Cérès suspendu dans le vide, symbolise métaphoriquement les sorties régulières de la Durance de son lit, provoquant quelques inondations.



n°15 - Fronton sculpté, Chastel, Halle aux grains

A partir du XVII^e siècle, accompagnant l'essor démographique urbain, les travaux se multiplient pour amener et répartir l'eau potable dans toute la ville. Les conduites en terre cuite acheminant l'eau sont d'abord installées en pleine terre. Trop fragile, ce système est rapidement protégé dans une canalisation maçonnée, l'aqueduc.

En 1763, les consuls font établir le plan du réseau d'adduction d'eau potable, depuis le captage des sources des Pinchinats, de Fontlèbre et de Barret. De nombreuses canalisations d'eau potable (aqueducs et bornelages) sont connues pour la période moderne, notamment dans les rues des Chaudronniers et Sainte-Catherine ainsi que sous le boulevard de la République.

Fontaine d'Espeluque

Née au cœur même de la vieille cité, cette fontaine est sans doute l'une des plus anciennes. Elle fut longtemps le seul point d'eau du Bourg saint Sauveur.



n°16 - Fontaine d'Espeluque, place de l'Archevêché, 1750

Adossée à la Cathédrale Saint-Sauveur, elle possède une longue histoire. Ses changements d'implantation sont multiples : construite d'abord au XIV^e siècle sur le terrain d'un Sieur Péluque, d'où son nom, elle passa ensuite aux mains du Chapitre Saint-Sauveur en donation. Reconstituée au milieu du cloître elle servit à des générations de chanoines, avant que d'être transportée à l'intersection de la rue Littera, ancienne Espeluque (Espeluco, grotte en provençal), et de la rue Droite, plus tard rue Gaston de Saporta. A la naissance de la place de l'Archevêché (1739), elle vint enfin s'adosser au mur romain et fut remaniée en 1756 par Georges Vallon. Ce dernier, fort habilement, la dota de deux pilastres surmontés d'un entablement droit en pierre de Bibémus, encadrant un bassin rectangulaire en pierre dure. Depuis 1953 un médaillon à la mémoire de Marcel Provence la décore, parachevant le tout.

Fontaine de la place des Prêcheurs

La place des Prêcheurs ouverte au XV^e siècle par le roi René est alors le centre de la vie publique et mondaine avant la création du cours Mirabeau. Le 6 juillet 1643, les consuls d'Aix décident la construction d'une fontaine pour embellir la place des Prêcheurs, principale place de la ville et lieu où chaque jour barons, comtes, marquis ont pour habitude de faire leurs promenades. Elle sera située entre le Portalet et la rue du Collège, en lieu et place de l'échafaud. Ce n'est qu'en octobre 1757 que Georges Vallon, architecte de la ville établira les premières estimations et désignera en novembre 1757 Jean Pancrace Chastel en qualité d'entrepreneur et de sculpteur, réalisation placée sous sa surveillance. La construction se déroulera du 12 février 1758 au 17 juin 1759, date à laquelle la fontaine est mise en eau. Les inscriptions ne seront placées qu'en 1761.



n°17 - Photo ancienne de la fontaine des Prêcheurs, place des Prêcheurs

Fontaine de la place des Prêcheurs (suite)

La fontaine est composée d'un obélisque central sommé d'un aigle royal. Le corps de la fontaine est en pierre de Calissanne et son bassin en pierre dure. Elle est ornée à sa base aux quatre points cardinaux de quatre médaillons (détruits en 1793 puis rétablis et sculptés par Pezzeti en 1833) représentant à l'est Caius Sextius, fondateur de la ville, à l'ouest Charles III du Maine, au sud Louis XV et au nord le comte de Provence, le futur Louis XVIII. La fontaine s'élève à 20,61m de hauteur. Elle a été restaurée récemment en 2021, à l'occasion de la rénovation de la place de Prêcheurs et de la façade de l'église de la Madeleine dans un parti pris esthétique et une volonté d'harmonie.



n°17bis - Fontaine des Prêcheurs aujourd'hui

Fontaine d'argent

En 1758, le sculpteur Jean-Panrace Chastel s'associe à l'architecte Vallon pour réaliser l'ensemble architectural contre lequel est adossé cette fontaine. Sa conception est inédite : le bassin d'angle et le mur de soutien sont en effet incurvés. Sur celui-ci sont sculptés deux mascarons joufflus et enturbannés à la turque, d'où jaillit une eau limpide et vive provenant de Pinchinats.

Anciennement, nommée fontaine de la Comédie par sa proximité avec la sortie du foyer du théâtre, elle prendra son nom actuel sans doute à cause de son prix longuement débattu en conseil de ville et jugé fort onéreux à l'époque. Cette fontaine est en pierre de Bibémus, ses mascarons en pierre de Calissanne, et le bassin en pierre froide.

La restauration exécutée en 1998 comprenait la pose de canons en bronze, la réfection des mascarons, l'étanchéité du bassin de distribution ainsi que du bassin de réception, le remplacement de la surverse et le ravalement du fronton. Seuls restent à reprendre les joints verticaux extérieurs du bassin et le pavage de l'entourage.



n°18 - Fontaine d'argent, angle des rues de la fontaine d'argent (ancienne rue des jardins) et de la mule noire

Fontaine des Bagniers

C'est sur un sous-sol bouillonnant de sources d'eau chaude et fréquenté à l'emplacement de la fontaine mythique de Caius Sextius que fut édifée à la fin du XVII^e siècle, la première fontaine des Bagniers, par le tailleur de pierre Honoré Proard et le sculpteur Germain Cronier. Alors fontaine de milieu, elle était ornée de trois dauphins comparables à ceux sculptés quelques années auparavant par Rambot dans le quartier Mazarin.

En 1756, la nouvelle topographie du quartier autour de l'ancien Palais comtal entraîna des changements dans le tracé du réseau antique distribuant l'eau fournie par les sources thermales. Ainsi l'Assemblée communale décide de détruire la première fontaine le 12 février 1759 et d'en construire une nouvelle attenante à la muraille entre la maison des Pères Mathurins et la boulangerie

de la maison du nommé Vieil. Dès le 22 février 1759, Georges Vallon et son fils Laurent-Alexandre Vallon présentent un devis pour les travaux. Depuis 1687 la fontaine était alimentée par l'eau chaude de la rue des Chaudronniers. Quand les deux architectes procèdent au cannage des tuyaux mis en place par le fontainier Féraud, les habitants du quartier se voient privés de cette eau chaude thermale (voir photo n°30) au bénéfice des aristocrates du quartier Mazarin. Suite à son déplacement elle n'est plus alimentée qu'en eau froide. Adossée, de la fontaine d'origine il ne reste que le bassin, le fronton et les mascarons ont été restaurés en 1998. Les mascarons d'origine très érodés ont été entièrement refaits mais la qualité est en deçà du résultat escompté. Elle a été dotée d'un médaillon en bronze représentant le buste de Cézanne d'après une eau-forte de Renoir, réalisé en bas-relief par Richard Guino.

Fontaine Saint-Jean-de-Malte

Lors de la création du quartier Mazarin, la fontaine est intégrée de manière à se trouver au bout d'un des axes forts de ce nouvel espace urbain bordé à l'est par l'église des Chevaliers de Malte, conçu sur les plans de l'architecte Vallon en 1759.

Elle sera restaurée un siècle plus tard, taillée en pierre froide. Formée d'un bassin de forme semi-octogonale, auquel est adossé un mur-écran orné en son centre d'un médaillon sculpté d'une croix de Malte. L'eau venant des Pinchinats se déverse par deux canons. La majesté du lieu n'a d'égale que sa simplicité.



19

n°19 - Fontaine des Bagniers aujourd'hui



19

n°19bis - Photo ancienne de la fontaine des Bagniers



20

n°20 - Fontaine Saint-Jean de Malte 1759 (repositionnée en 1862)

Aix entre dans la modernité avec la création du Barrage Zola et de nouvelles fontaines au XIX^e siècle

Fontaine des Augustins, 1820

Puisant son eau à la rue Papassaudi, à la faille du Grand Puits, une première fontaine existait sur la place des Augustins dès le début du XVII^e siècle. D'après « les pièces justificatives des comptes de l'année 1705, l'architecte de la ville décrivait » les ouvrages exécutés cette année-là, dont cette ancienne fontaine. Celui-ci avait un piédestal à huit faces, quatre consoles couronnées d'une corniche portant une boule. Les travaux des sculptures avaient été confiés par Laurent Vallon, à Charles Deborde. D'autres précisions sont données par l'architecte Vallon et une reconstitution a été dessinée par Monsieur Jean Boyer, reproduite dans son livre *Les Fontaines d'Aix en Provence*. La fontaine actuelle fut construite en 1820 sous la Restauration, sur les plans de l'architecte de la ville Beisson. Non loin de la Porte Royale, l'architecte érigea sur

un massif en pierre froide de Peynier et un bassin circulaire à piédestal cubique, une colonne romaine provenant des vestiges du Mausolée (construit aux portes de la ville au II^e siècle de l'ère chrétienne) issu de la démolition de l'ancien Palais Comtal. Cette colonne dorique en granit à chapiteau corinthien, est surmontée d'une étoile de cuivre à six directions et douze pointes, exécutée par un chaudronnier aixois Aigueperce. Cette fontaine a remplacé celle édifiée en 1705 devant la porte des Augustins.



n°21 - Fontaine des Augustins

Fontaine du roi René, 1822

En haut du Cours, trône la fontaine du roi René, dessinée en 1819 par l'architecte Pierre-Henri Revoil et la statue est l'oeuvre de Pierre-Jean David dit David d'Angers. Elle remplace le projet de statue équestre de Louis XIV par Desjardins en 1685 et celui de la statue en pied de l'Empereur prévu en 1810. Le socle est signé P.J. David 1822. Elle représente le bon Roi René portant sur sa tête la couronne des Comtes de Provence, dans ses mains le sceptre et le raisin muscat qu'il introduisit en Provence et à ses pieds des livres. Ces ouvrages rappellent qu'il fut un homme de grande culture, parlant plusieurs langues, protecteur des Arts, des Sciences et des Lettres. Le massif est orné, outre du portrait du roi René, des portraits de Jean Matheron de Salignac et de Palamède Forbin, principal artisan de la réunion de la Provence à la France, et gravé des titres honorifiques du roi. La fontaine sera inaugurée le 19 mai 1823 par la duchesse d'Angoulême.



n°22 - Fontaine du roi René

Fontaine Villeverte, 1845

Ce nom pimpant de Villeverte définit déjà clairement le cadre agreste de l'ancien quartier : des prairies, des sources et des jardins, et, dans ce paysage privilégié à partir XVII^e siècle, de forts agréables résidences, à l'image de l'hôtel de la Chataîgneraie, en belle pierre de Bibémus, qui fut longtemps la propriété d'un excentrique président du Parlement, Arnould Marin, apparenté aux Forbin.

Construite tout d'abord au beau milieu du Cours Sextius, puis déplacée vers la rue Victor Leydet, la fontaine de Valois, face à la porte du même nom, fut sculptée par Escursan, à qui l'on doit aussi, en partie, les ornements de celle de la place des Tanneurs. Elle offre, très élégamment un bassin en forme d'arbalète en pierre froide, doté d'un massif réalisé dans la pierre de Calissanne finement sculpté tout en douceur, orné d'un motif floral. Ce massif est agrémenté d'une petite vasque en forme de coquillage sur sa face



n°23 – Fontaine Villeverte, 2e fontaine du cours Sextius, située au sud, 1845

est. L'eau de la fontaine jaillit de part et d'autre par deux mascarons en bronze de belle facture. Elle est alimentée par l'eau provenant des versures de la fontaine Pascal. Un vase médicis en fonte, portant le chiffre de 1848 (Révolution) surplombe l'ensemble.

Ainsi l'abreuvoir initialement prévu en 1683, s'est mué en une bien spirituelle fontaine par la grâce d'un ciseau raffiné, à l'image de la cité aixoise. Restaurée en 1982 par l'ARPA, la fontaine Villeverte a reçu une nouvelle restauration en 1999 défigurée alors par des tags intempestifs.

Fontaine Bellegarde, 1849

C'est l'une des fontaines des plus accueillantes sur cette place offrant aux passants de s'asseoir sous les ramures ombragées des marronniers. Jusqu'au XVII^e siècle se trouvait au même lieu la tour de guet de la porte Bellegarde démolie, on aménage alors en promenade le cours de la Trinité et en 1632 est décidée la construction de la première fontaine Bellegarde à 4 canons, de forme pyramidale à degrés, alimentée par la source des Pinchinats. En 1849, après l'abattement des remparts, l'esplanade est reconstruite avec un bel escalier conduisant à la fontaine actuelle, édifiée la même année par Beisson, l'architecte de la ville. Avec son bassin octogonal en

pierre dure, l'eau jaillit par quatre canons disposés sur chaque face du dé central en pierre de Calissanne. Se dresse en son centre une colonne romaine en granit, provenant de l'ancien mausolée romain du Palais comtal. Au sommet, le buste du peintre François-Marius Granet a été sculpté par Hippolyte Romain. Le peintre venait de disparaître en léguant à la ville ses tableaux, ses objets d'art et toute sa fortune.



n°24 bis - Fontaine Bellegarde

François Zola et le Barrage Zola (décision construction en 1839, achevé en 1857)

Le **Barrage Zola** du nom de son architecte, **François Zola** (d'origine italienne), père d'Emile Zola, est l'un des premiers barrages en voûte. Il est situé sur la commune du Tholonet, dans les gorges de l'Infernét en aval du barrage de Bimont. Servant au moment de sa créations à alimenter Aix-en-Provence en eau potable, il est aujourd'hui entretenu par la société du canal de Provence et peut servir en cas de vidange d'urgence du barrage de Bimont situé en amont.

Ce projet de barrage a pour origine l'épidémie du choléra de 1832-1835, d'abord signalée en 1826 dans la vallée du Gange, puis en 1829, autour de la mer Caspienne, en 1831, la Pologne et Hambourg. Le premier cas est signalé en

France en avril 1832. L'épidémie atteint Aix en 1834. Jean Giono en a fait l'arrière plan de son livre, *Le Hussard sur le toit*. L'épidémie frappe de nouveau Aix-en-Provence en 1837. La municipalité d'Aix-en-Provence décide de s'attaquer au problème de l'adduction en eau potable de la ville. Le projet fut impulsé par le conseil municipal d'Aix en Provence dès le 25 février 1837.

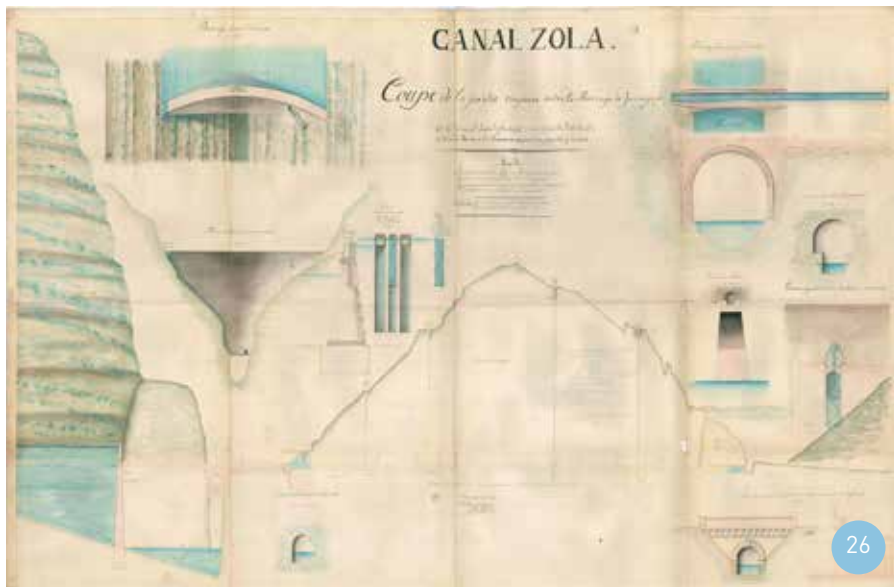
François Zola propose alors son projet de barrage et de canaux pour amener l'eau jusqu'à la ville, distante de 7 kms environ. Après de multiples complications administratives, son projet est adopté le 19 avril 1843. L'ordonnance royale est définitivement signée le 31 mai 1844, et les travaux commencent en 1847. François Zola ne verra jamais l'ouvrage car il meurt le 27 mars 1847 d'une pneumonie contractée sur le chantier.

Dans son édition du 29 juillet 1847 du

journal *Le petit provençal*, on pouvait lire : « Hier,... M. Thiers, ainsi que M. Aude, maire d'Aix ; Borely, procureur général; Leydet, juge de paix sont allés inopinément visiter les travaux du canal Zola, à la colline des Infernets. Ils ont été reçus au milieu des bruyantes détonations des coups de mine, que les ouvriers, prévenus à la hâte, avaient préparé à cette intention... M. Pérémé, le gérant, a profité de la circonstance pour présenter à M. Thiers le jeune fils (Emile) de M. Zola ». L'ouvrage sera mis en service en 1854. Le nom de « barrage Zola » ne lui sera donné que le **17 septembre 1871** en hommage à son constructeur.



n°25 - Tableau de la famille Zola : L'ingénieur François Zola, sa femme Emilie et leur fils Emile, 1836. Tableau peint vers 1836, extrait de l'ouvrage "L'ingénieur François Zola" publié en 1953.



n°26 - Plan du barrage Zola (décision construction en 1839, achevé en 1857) - Archives municipales de la ville d'Aix

Le canal Zola

Grâce cet ouvrage hydraulique les premiers besoins sont satisfaits, ce qui est déjà positif, mais ils ne répondent pas pleinement à l'objectif poursuivi par le Pays d'Aix qui pense que son avenir repose sur le développement de l'agriculture et de l'industrie grâce à un canal à fort débit. En effet, très vite il paraît évident que le canal Zola n'aura pas l'ampleur suffisante pour apporter les 15m³ par seconde demandés par la ville.

L'aménagement du Verdon, 1857-1863

Ainsi la ville s'engage à résoudre cette situation, se mobilise, le maire agit pour faire avancer les choses. Lors de la visite à Aix du Prince Président Louis Napoléon III, le 29 septembre 1852, le maire d'Aix-en-Provence profite de cette rencontre pour demander l'exécution rapide d'un canal issu du Verdon. Ce n'est que le 25 février 1857 que le Conseil municipal d'Aix décide, à son tour, la réalisation d'un canal qui assurera à la ville son alimentation. L'ingénieur Théophile de Tournadre est chargé des études. Son

projet prévoit une prise d'eau à Quinson sur le Verdon. Il sera approuvé définitivement le 8 mai 1863.

Début des travaux du canal du Verdon, 1865

Le tracé retenu établit la prise à la sortie du défilé qui sépare Sainte-croix de Quinson. La branche-mère commencée en 1865, sera terminée dix ans plus tard en 1875, après bien des péripéties techniques et financières. Les dérivations seront réalisées par la suite et certaines d'entre elles seront différées de plusieurs décennies.

Le **15 août 1875**, les eaux du Verdon arrivent à Aix-en-Provence, à la grande **fontaine de la Rotonde** spécialement construite à cet effet. Au total les travaux s'étalent sur une vingtaine d'années et s'achèvent en 1878, l'eau du Verdon pouvant alimenter les communes d'Aix-en-Provence, Venelles, Rognes, Saint-Cannat et Lambesc. Près de 3000 hectares sont ainsi irrigués, grâce aux techniques traditionnelles dites "à la raie" et "au tour d'arrosage". Les années qui suivent feront l'objet de grands travaux... (voir pages 34-36).



n°26bis - Barrage de Zola aujourd'hui

Fontaine des Chevaux marins (disparue en 1783)

L'entrée de la ville se faisait alors par la porte des Augustins en bas de la rue Espariat. Le Cours à carrosses dit Mirabeau, né de l'abattage des remparts sud de de la ville ancienne, était planté d'ormeaux (des platanes au XIX^e siècle) et se terminait côté ouest par un rempart encerclant alors toute la ville. Il fut démoli à cet endroit pour y créer une balustrade offrant une vue dégagée sur le paysage environnant, tel un balcon ouvert sur la vallée en contre bas.

La découverte d'une source au pied du rempart aurait motivé la création de cette fontaine ainsi que sa mise en scène avec cette balustrade, inspirée du bassin d'Apollon des jardins de Versailles. Si cette fontaine des chevaux marins a disparu en 1783, elle demeure visible grâce à une fresque la représentant dans l'ancienne Halle aux grains, annexe de la bibliothèque Méjanès, place de l'hôtel de ville. Emile-Félicien Lombard, commis principal des Postes, conseiller municipal et artiste peintre, la réalisa en 1924.

Cette fontaine était la plus monumentale du Cours à l'époque, ornée de deux chevaux marins en plomb tirant le char de Neptune dans un bassin avec un haut jet central (env.6m). Elle était adossée à une balustrade qui clôturait l'espace au-delà du cours, offrant une vue sur le paysage en contrebas.

La place resta longtemps en chantier si on peut regretter sa disparition, la création de la fontaine de la Rotonde nous console par son esthétique et sa splendeur.



n°27 - Fontaine des Chevaux marins, décor peint, Bibliothèque, Halle aux grains

Fontaine de la Rotonde

C'est à la rotonde que s'articulent le passé et l'avenir du développement urbain d'Aix. La place (100m de diamètre) est conçue entre 1840 et 1850 pour créer une voie d'accès vers l'extérieur de la ville. En 1860 est réalisée la fontaine de la Rotonde de style Empire sur les plans de des ingénieurs Tournadre et Sylvestre. Haute de 12 mètres, elle est construite en pierre froide et composée de deux bassins. Lions, dauphins, cygnes et angelots, oeuvres de Truphème, l'agrémentent ; les trois statues qui la surmontent, représentent la justice (vers le cours), l'Agriculture (vers Marseille) et les Beaux-Arts (vers Avignon), formant une étoile routière. Les sculpteurs Ramus, Chabaud et Ferrat en sont les auteurs. D'abord alimentée parcimonieusement par le canal de Zola (1854), puis à plein jet et tous les jours par le canal de Verdon (1875), son adduction en eau est relayée aujourd'hui par le canal de Provence.



n°28 - Photo ancienne de la Rotonde



n°28bis - Fontaine de la Rotonde (1859 début construction, mise en eaux 1875)

Fontaine d'Albertas

(1862, 2^e vasque en fonte par l'ENSAM en 1912)

Cette place d'Albertas est un joyau de l'architecture XVIII^e siècle, témoin d'une époque placée sous le signe de la fête et du raffinement. Ses belles façades forment un décor de théâtre, offrant leur plus bel écrin à une élégante fontaine dont la seconde vasque a été érigée en 1912. C'est dans ce cadre évocateur d'un rococo fastueux que la fontaine fut réalisée en fonte par les élèves de l'Ecole Nationale des Arts et Métiers. Sa restauration est prévue en 2012. Au centre un piédestal élancé soutient une large vasque, de laquelle jaillissent des jets d'eau se déversant ensuite dans un bassin. Ce massif est orné à sa base de feuilles de vigne et de guirlandes, et dans sa partie haute de petites rosaces. Par la grâce de son volume et sa légèreté, cette fontaine est en parfaite harmonie avec cette place. et "au tour d'arrosage". Les années qui suivent feront l'objet de grands travaux... (voir pages 34-36).



n°29 - Fontaine d'Albertas, 10 rue Espariat

Fontaine Pascal

Sylvain Pascal est un quincailler et un mécène ayant offert à sa cité une fontaine. En effet en 1921 il avisa la municipalité d'Aix de son intention de doter le haut du Cours Sextius d'une fontaine, en commanditant à ses frais l'architecte Liautaud et le sculpteur Baille.

La fontaine se trouve à l'angle de la rue Van Loo et du Cours Sextius, alimentée en eau potable, une petite borne fournissant jadis de l'eau thermale ne fonctionne plus aujourd'hui.

La fontaine Pascal présente un large bassin en pierre dure à côtés arrondis ciselé aux angles d'angles droits décrochés. Le corps central en pierre de Calissanne comporte un piédestal imposant à quatre faces : sur celle tournée vers le Cours Sextius, un jeune tambourinaire Théric joue du fifre et du tambourin. Son tambourin ayant servi de modèle est conservé au Musée du Vieil Aix. Sur chacune des deux faces qui l'encadrent (au nord et au sud), un mascarón représentant une tête d'un jeune bacchus entourée de feuillages et de grappes de raisins, déverse l'eau dans une vasque en forme de coquillage stylisé à volutes, alimentant le bassin principal. La quatrième face à l'ouest dispose de trois longs canons qui se terminent en tête de dauphin. L'ensemble est couronné par une urne en pierre dont le couvercle est sculpté finement de petites figurines, les volants de leurs robes se confondent dans les stries de l'urne en courbes fluides, évoquant les élégantes provençales ou Arlésiennes de l'époque. Une inscription perpétue le souvenir de son bienfaiteur.



n°30 - Source d'eau chaude, rue des Chaudronniers



31

n°31 - Fontaine Pascal, cours Sextius

Fontaines secrètes, fontaines discrètes

Les fontaines d'Aix, décors urbains reliant l'utile et l'agréable pour ses habitants, offrent une respiration au gré des ruelles, des places comme nous l'avons découvert jusqu'ici mais aussi dans les jardins et les cours des demeures et hôtels particuliers. Elles sont une ponctuation sonore, visuelle et pratique dans l'écriture architecturale et urbaine depuis l'ancienne cité romaine jusqu'à nos jours. Elles se déploient dans un cheminement où leur musicalité se nuance au fil du temps et des saisons. Toutes ces sources d'eau participent d'un même concert au plaisir des sens, au charme ainsi qu'à la renommée de cette ville dite "Ville d'eaux, ville d'arts". Tantôt minérales aux décors sculptés ou végétales revêtues de lichens, tantôt discrètes et secrètes, tantôt spectaculaires et exubérantes. Toutes nous content l'histoire d'Aix-en-Provence à travers les époques habillant d'élégance, sources primordiales tout simplement à nos espaces de vie. Nous vous invitons à découvrir à présent quelques fontaines secrètes et discrètes de lieux privés nous ayant autorisés quelques photos pour notre plus grand plaisir de les partager. Seules certaines sont visibles et accessibles sous conditions, la plupart sont non visibles, ni accessibles (voir informations précisées pour chacune-visible ou non visible).

Fontaine de l'Hôtel de Fonscolombe

Cette fontaine du XVII^e siècle discrète dans cette cour pavée d'une calade conçue avec des galets de la Durance offre un premier exemple de fontaine discrète. Restaurée lors de la réhabilitation de l'hôtel de Fonscolombe en 2011 sous la direction de l'architecte Pascal Duverger et de son agence, elle murmure sa musique, une respiration au coeur de cet hôtel particulier ouvert à l'occasion de ces journées. Le lieu est ouvert au public où se déroulent des **conférences** et le **Forum des acteurs du patrimoine (voir p.39-45)** permettant des rencontres humaines enrichissantes sur les questions du patrimoine à préserver et à transmettre aux générations futures.



n°32 - Fontaine de l'hôtel de Fonscolombe - visible

Fontaine de l'Hôtel Maynier d'Oppède

Ce décor minéral simple et végétalisé au gré des saisons offre son décor lors de certaines représentations théâtrales dans la cour de l'hôtel Maynier en particulier lors du Festival International d'Art Lyrique. Cette fontaine discrète attend une prochaine restauration de son bassin de forme ronde, soulevé par les racines des platanes, qui cependant ombragent agréablement cette cour intérieure à la belle saison. Une réflexion pour sa restauration est en cours ainsi que sur l'alimentation en eau de ces deux fontaines, actuellement fournie en eau potable, pour évoluer vers une eau recyclée en circuit fermé dans un souci de préservation des ressources naturelles.



n°32bis - Fontaine de l'Hôtel Maynier d'Oppède - visible

Fontaine du Palais de l'Archevêché

La fontaine de l'Archevêché est une très belle fontaine d'inspiration rococo du XVIII^e siècle dont voici une photo ancienne des années 60. Car aujourd'hui c'est une fontaine secrète, cachée derrière le mur de scène du Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence. Il s'agit d'une fontaine adossée abritée jadis par un fronton semi-circulaire offrant son rafraîchissement au coeur de la cour de l'ancien Palais des Archevêques, pavée alors d'une calade. Ce palais archiépiscopal est l'un des dix-neuf palais archiépiscopaux de France. C'est lors de son agrandissement sous la direction de l'architecte Laurent Vallon que fut créé

cette fontaine ainsi que la magnifique façade sur la place extérieure.

Fontaine Hôtel de Valbelle

L'Hôtel de Valbelle est composé d'une cour d'honneur fermée par un portail monumental, d'un édifice de 2000m² comprenant un bâtiment en L sur trois étages et un second sur cour. Construit en 1617 pour Jean-Baptiste Cavet, baron de Trets, vendu en 1655 à Joseph-anne de Valbelle, baron de Tourves qui lui donna son nom et l'agrandit au XVIII^e siècle. Les lieux abriteront la Sous-Préfecture jusqu'en 2016. l'hôtel vendu au groupe Inovalis, l'a transformé en résidence de luxe. Coût des travaux près de 9 millions d'euros HT.

Le cabinet d'architecture du Patrimoine NDA, sous la houlette de Nathalie Dartigues, a su mener à bien cette longue et méticuleuse rénovation-restauration en conjuguant les exigences à la fois de l'Architecte des Bâtiments de France, de la Drac-PACA et de son commanditaire en bonne intelligence.

Naturellement sa fontaine XVIII^e siècle et la calade de la cour furent restaurées avec soin comme l'ensemble de l'édifice. Adossée au mur sud de la cour, elle offre sa musicalité à tous ses hôtes et résonne d'autant plus distinctement, que la vaste cour pavée d'une calade lui offre un écrin minéral inégalé dans toute la ville, un espace préservé de tous véhicules, exigence noble des hauts responsables

du Patrimoine. longue et méticuleuse rénovation-restauration en conjuguant les exigences à la fois de l'Architecte des Bâtiments de France, de la Drac-PACA et de son commanditaire en bonne intelligence.



n°33 - Fontaine du Palais de l'Archevêché- non visible



n°34 - Fontaine Hôtel de Valbelle -non visible

Hôtel de Caumont, 2 rue Joseph Cabassol

Bâti entre 1715 et 1742 pour le Marquis de Cabannes, président de la Cour des Comptes, il fut réalisé sur les plans et élévations de l'architecte Robert de Cotte et terminé pour l'avant-corps de la façade par Georges Vallon. Racheté par Culturespaces en 2010, entièrement restauré, il a été métamorphosé, sublimé, proposant une programmation d'excellence. Le projet de réhabilitation de l'hôtel a permis de restituer l'atmosphère et l'histoire de l'hôtel et ses jardins, avec la création d'un salon de thé et d'une librairie. Une programmation culturelle d'excellence est prévue avec deux expositions annuelles pour un large public.

La rénovation de l'hôtel et de ses jardins a été réalisée par les studios d'architecture Oy et la restitution de l'atmosphère des lieux a été confiée au décorateur Jacques Garcia. Ainsi les jardins sont agrémentés de deux fontaines : l'une ancienne, assez discrète, héritée de l'hôtel d'origine du XVIII^e siècle, et une seconde contemporaine (voir photo n°51), secrète mais plus imposante, créée au moment de la rénovation des lieux, inspirée par la fontaine des quatre dauphins. A découvrir sans modération.



n°35 - Fontaine Hôtel de Caumont - visible

Hôtel de Valori

Cette fontaine a été conçue tel un véritable décor de théâtre à l'âge d'or des fontaines aixoises du XVIII^e siècle dans le plus pur style rococo. En effet, l'artiste a su tirer parti des contraintes techniques de cet espace étroit en contrebas à l'ouest de l'hôtel de Valori. Pour ce faire, il a choisi un cadre architectural monumental avec des éléments décoratifs aux dimensions hors norme, directement inspirées des places

romaines, dans des proportions agréables à l'oeil tant depuis l'étage noble aussi bien qu'au bord de son bassin dessiné en courbes et contre-courbes. Sous l'immense niche, demi-voûte en encorbellement, trois petits anges s'amuse allègrement. L'hôtel situé dans l'angle nord-ouest de la place des Quatre Dauphins abrite aujourd'hui les services de la ville d'Aix-en-Provence, après avoir logé la Banque de France. Il est inscrit par arrêté depuis le 15 janvier 1929.



n°36 - Fontaine Hôtel de Valori - non visible

Fontaines secrètes, fontaines discrètes

Les fontaines de la Villa Acantha et des Thermes, fontaines secrètes de par leur emplacement, sont deux réalisations contemporaines dans le cadre d'une démarche de rénovation récente du bâti et des extérieurs. La création de ces fontaines réalisées par des artistes contemporains, conçues dans l'esprit XVII^e - XVIII^e siècle, l'âge d'or des fontaines aixoises, témoignent de la puissance de l'esprit de leurs créateurs de jadis sur l'esprit des artisans d'aujourd'hui inspirés par leurs talents.

Fontaine Villa Acantha

Cette ancienne bastide du XVIII^e siècle fut le lieu de vie et de création du peintre Louis Gautier. Son œuvre naturaliste regroupe un très grand nombre de peintures représentant des paysages et des natures mortes. En 1894, il fait partie des créateurs de l'Association des Amis des Arts qui installe sa galerie avenue Victor Hugo puis rapidement sur me cours Mirabeau où elle se trouve encore aujourd'hui. Le mur de la villa Acantha, située 9 avenue Pasteur, porte une plaque commémorative à son nom.

La restauration très soignée de la bastide XVIII^e et de son jardin a été réalisée par Arnaud et Corinne Martin, amoureux du patrimoine, avec le concours de la Direction du Patrimoine de la ville d'Aix-en-Provence et selon les prescriptions de l'Architecte des Bâtiments de France. Ainsi vous pourrez apprécier à l'occasion de ces journées du patrimoine la qualité de l'ensemble de la restauration, que ce soit en intérieur au niveau des décors peints, des gypseries, qu'à l'extérieur

admirer sa délicieuse fontaine comme sa façade harmonieuse. Entièrement rénové, lieu unique à Aix, on y découvre son agréable jardin où a été créé une fontaine accueillant des plants de papyrus et venant rafraîchir l'atmosphère estivale avec délice.



n°37 - Fontaine Villa Acantha, visible (voir lieux exceptionnellement ouverts), 9 rue Henri Pontier

Fontaine des Thermes

La fontaine des Thermes, fontaine secrète visible depuis les installations -balnéothérapie- de l'établissement est une réalisation contemporaine conçue dans l'esprit XVII^e siècle lors de la rénovation récente du bâti et des extérieurs côté hôtel Aquabella.



n°38 - Fontaine des Thermes côté jardin, création XX^e - non visible

Fontaines des Bastides

L'eau, élément vital, est mis en scène dans les jardins des bastides, pavillons et châteaux qui constituent des lieux de villégiature en complément de la vie citadine des hôtels particuliers. L'alimentation en eau de ces domaines était pourvue grâce à des sources captées, acheminées par des canalisations souterraines et des puits forés. Ces sources constituent à travers le temps des arbitrages juridiques et financiers entre les propriétaires terriens eux-mêmes et avec la ville d'Aix mouvementés, suscitant des convoitises aiguës.

Âmes des jardins, fontaines et points d'eau leur apportaient à la fois vie et musicalité, indissociable de la vie agricole comme des jardins d'agrément. C'est grâce à ces familles de parlementaires entreprenantes, à l'origine de la construction de ces bastides, que nous pouvons apprécier aujourd'hui ce patrimoine exceptionnel et inestimable. Heureusement des mécènes éclairés de notre temps rénovent et font revivre ces lieux qu'ils préservent des outrages du temps qui passe.

À la fois placement sûr et cadre de vie privilégié, dont la création s'appuie alors sur l'éclosion de traités sur les jardins, d'ouvrages sur la botanique ou l'art de bâtir dans une époque en pleine ébullition créative.

Havres de repos et de fraîcheur, où ils se retirent dès les premières chaleurs d'été, ces bastides et domaines forment un monde hors du temps, à l'instar de Boccaccio en Toscane. On y vient pour se ressourcer et se divertir mais aussi pour s'y réfugier en temps de guerre et

d'épidémie. Le charme de ces jardins ornés de fontaines et d'une statuaire remarquable, le tout soulignant le prestige de ces propriétaires érudits.

Synonyme de beauté et de raffinement, les bastides et leurs jardins agrémentés de fontaines constituent un patrimoine unique en son genre dans notre région. Nous voulons rendre hommage ici aux artisans, créateurs et commanditaires de ces lieux de vie, lieux d'eaux, qui ont su œuvrer pour parfaire ces ensembles subtils où le végétal se marie au minéral pour y faire chanter une denrée rare et indispensable : l'eau

Certains de ces lieux sont ouverts au public, d'autres pas. Il faut vous référer pour cela à la partie des lieux exceptionnellement ouverts.

Fontaine des Bastides

Le Jas de Bouffan a inspiré à Paul Cézanne un nombre considérable d'œuvres. Ancienne bastide du XVIII^e, elle devient propriété de la famille Cézanne le 15 septembre 1859. Agrémentée d'un parc, elle possède aussi un domaine agricole de 15 hectares. C'est là que Cézanne fait ses débuts de peintre avec « les 4 saisons » et ses premiers portraits ; il y travaillera jusqu'en 1899. Le domaine passe aux mains de la famille Granel-Corsy et devient un lieu de rencontres d'artistes dans les années de l'après-guerre. Acquis récemment par la ville, un projet de mise en valeur de l'œuvre de Paul Cézanne et de ce patrimoine exceptionnel est en réflexion, projet qui maintiendra l'esprit des lieux. Une requalification du domaine agricole original a été confié au paysagiste Frédéric Sichet. Le parc de la bastide est irrigué grâce à un système d'eau

avec rigoles et martellières, ombragé d'une majestueuse allée de platanes, ornementé et rafraîchi à la fois par une fontaine devant la façade sud de la bastide, côté ouest par un bassin orné lui-même de deux lions et d'un dauphin faisant office de fontaines.



n°39 - Fontaine devant la bastide du Cézanne - lieu en cours de travaux non accessible



n°39bis - Fontaines et bassin de la bastide Cézanne

Bassin du Parc du pavillon de Vendôme

Précédé d'un élégant jardin à la française, la plus séduisante des "folies", héritée du Grand Siècle, fut édifée en 1665 sur l'ordre de Louis de Mercoeur, duc de Vendôme pour y arbitrer ses amours avec Lucrèce de Forbin Solliès, dite la "Belle du Canet". Au XVIII^e siècle le Pavillon appartient au peintre Jean-Baptiste Van Loo. Fin XIX^e siècle - début XX^e siècle, Henri Dobler le fait restaurer. Il redessine le jardin sur l'exemple du plan de Cundier, offrant un tracé précis conçu pour valoriser l'architecture. Aujourd'hui transformé en musée, il conserve une belle collection de tableaux et de meubles XVII^e - XVIII^e siècles, des artistes contemporains y sont exposés.



n°40 - Bassin du parc du pavillon de Vendôme- lieu ouvert au public

Pavillon de Trimond

Construit au début du XVIII^e siècle par les parlementaires Thomassin de Mazaugues, ce pavillon est resté dans son environnement intact. C'est un édifice de taille modeste mais d'une qualité remarquable dans ses proportions et la justesse de ces éléments. En descendant l'escalier en fer à cheval, le regard

découvre un parterre dessiné dans la tradition du XVII^e siècle. Le jardin à la française est bordé au premier plan de rigoles en pierre, ornés aux extrémités d'escargots sculptés dans le calcaire. Une balustrade de pierre frappée de l'écusson aux armes de la famille, sépare le parterre en contrebas bordé d'une roseraie. Plus loin encore, un petit jardin à l'anglaise est aménagé avec une fontaine ornée de dauphins crachant l'eau, thème familier des sculpteurs de cette époque.



n°41 - Pavillon de Trimond - voir Lieux exceptionnellement ouverts

Fontaine bastide Romégas

Romégas constitue l'un des derniers exemples de bastides conservée dans son état initial grâce aux soins apportés par la famille propriétaire. La bastide a été conçue dans des proportions humaines très agréables. Elle est ornée d'un labyrinthe végétal de bois, écrien d'un bassin, miroir d'eau. Elle est installée à l'endroit le plus élevé de la propriété de façon à la mettre en scène. La terrasse principale permet de voir d'un seul coup d'œil la façade et le jardin ordonnancé. On remarque le bel équilibre entre la bastide, les bâtiments agricoles et l'agencement général des jardins de ce domaine.



n°42 - Fontaine bastide Romégas - voir Lieux exceptionnellement ouverts

Château de la Gaude

Dans un lieu empreint de verdure et de fraîcheur au coeur du vallon des Pinchinats, le château de La Gaude fut rénové autour de 1750 par Charles-Albert Pisani, seigneur des lieux. Successivement propriété des Arlatan de Lauris et des Lubières, le domaine revit aujourd'hui grâce à l'actuel propriétaire qui l'a fait rénové sous la houlette de l'architecte Olivier Frémont. Ses fonctions de loisirs et de production vinicole ont été conservées et revisitées avec élégance et raffinement.

L'ombre et l'eau

Le jardin est là pour mettre en valeur la demeure, point de convergence de lignes de force de sa composition : ils dialoguent l'un l'autre en un tout indissociable. Le dégagement des abords de l'habitation, les horizons étendus, les vastes perspectives ; comme dans une partie musicale entre ombre et lumière, des couleurs et de la lumière. L'ombre enveloppe les arbres plantés en allées, en salles vertes, en tèse.

Indissociable du jardin, l'eau fut de tout temps pour les méditerranéens la préoccupation majeure. Dans un pays où le soleil brûlant de l'été assèche ruisseaux et bassins, tarit les sources, aucun effort ne fut négligé pour rafraîchir et vivifier les jardins. Jaillissante, murmurante, dormante l'eau est omniprésent symbole d'un travail surhumain, elle est captée, engagée dans les canalisations souterraines, les rigoles, triomphe dans les bassins, nymphée et fontaines.. La source nourrissant ces lieux a même donné son nom à l'un des restaurants du domaine aujourd'hui.



43

n°43 - Fontaines et bassin du château de la Gaude- voir conditions sur : www.chateaudelagaude.com

Bastide du clos des Sources

Cette propriété tire son nom des sources qui permettent d'alimenter la fontaine au petit putto qui coule toujours, et apporte un élément de qualité au cœur de cet élégant escalier à double révolution.



44

n°44 - Fontaine bastide du clos des Sources- lieu non accessible

Fontaine, bassins et nymphée du château d'Arnajon

Le château d'Arnajon situé au Puy-Sainte-Réparate, est un exemple remarquable de bastide provençale du milieu du XVII^e avec une forte empreinte toscane. Il décline côté Est ses terrasses bordées de balustres avec le Lubéron en toile de fond.

L'eau y joue un rôle majeur, animant les fontaines, se déployant sur les terrasses, emplissant deux grands bassins dans lesquels se reflète l'architecture. L'un des deux pigeonniers encadrant la composition abrite un nymphée de plan octogonal (grotte de fraîcheur), dont les parois et la voûte sont entièrement couvertes de coquillages. Par son état de conservation exceptionnel, il est un fleuron dans l'histoire des nymphées,

éléments "précieux" des jardins patrimoniaux en Provence.

En 2017, la famille Pascal avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles, commande un projet de restauration auprès d'un architecte du patrimoine. Conserver ce patrimoine familial, le faire vivre et l'ouvrir à un large public, passionné par l'Histoire, l'art des jardins, à la recherche d'authenticité et de simplicité, tel est souhait de la nouvelle génération.



n°45 - Fontaine du château d'Arnajon

voir Lieux exceptionnellement ouverts- et conditions sur le site web : www.chateaudarnajon.fr



n°45ter - Nymphée du château d'Arnajon



n°45bis - Bassins du château d'Arnajon

Château de Beupré

Situé à Saint-Cannat au cœur d'un massif forestier, le château de Beupré est un modèle de bastide à l'origine appartenant à la famille Boyer d'Eguilles, racheté ensuite par Renaud de Beupré qui lui donne son nom. Ombragé de platanes centenaires, c'est un site enchanteur dans la verdure troublé seulement par le bruissement des eaux. Devant la façade principale, au centre de la terrasse, se trouve une fontaine de style rocaille, attribuée à l'école du sculpteur Toro. Au cœur de la grande vasque quadrilobée, quatre dauphins crachent de l'eau supportant un candélabre sculpté de fruits, de fleurs et de masques. Chaque fontaine même de taille modeste souligne le lien ténu mais essentiel liant l'utile à l'agréable : à la fois source d'eau dans la vie quotidienne et murmure apaisant comme celui de la grande fontaine dans son cadre délicieux. Aujourd'hui le domaine offre son écrin



46

n°46 - Fontaine du château de Beupré - voir conditions sur le site du domaine : www.beupre.fr

à l'une des meilleures caves de France, invitée d'honneur à la table du Palais de l'Élysée depuis 1999, plus de vingt ans maintenant.

Toujours à la pointe du progrès, Beupré est aussi un lieu culturel fort : expositions de peinture, festivals de jazz, cours d'initiation à la découverte des vins et diverses manifestations autour du vin.

Fontaines récentes et contemporaines

Fontaines et bassins rythment de leurs eaux vives ou apaisantes terrasses, places, parterres ou bosquets des jardins. De la simple vasque à la fontaine monumentale, les ornements sont variés : décor minéral ou végétal, coquillages, guirlandes de fleurs, joncs ou décor animal, dauphins, lions, putti, toutes offrant leurs eaux bienfaisantes. Adossée ou trônant au centre d'une place ou d'une terrasse, sobre ou raffinée,

chaque fontaine, chaque point d'eau restent pour chacun de nous une bénédiction : l'élément vital offert à la vie. Fontaines en ville comme dans les jardins des bastides constituent un patrimoine inestimable, irremplaçable et éminemment fragile. Notre époque contemporaine ne manque

de marquer son empreinte dans le paysage urbain sous diverses formes. Fontaines commémoratives ou créations contemporaines, celles-ci poursuivent le chemin tracé à travers le temps.

Fontaine de la place Miollis

Ainsi la place Miollis est-elle ornée d'une fontaine à double vasques : une inférieure de forme quadrilobée surmontée d'une circulaire créant un jeu d'eaux rafraîchissant. Elle prend le nom de Miollis en lien avec l'illustre famille aixoise : Sextius Alexandre François de Miollis, fils d'un Conseiller au Parlement et Général de la Révolution française. Elle est aujourd'hui le point de jonction entre les deux palais de Justice : le palais Ledoux et le palais Barani.



47

n°47 - Fontaine de la place Miollis

Fontaines de la Résidence Fernand Pouillon, 1955

L'architecte Fernand Pouillon réalise des logements répondant aux besoins d'habitat collectif livrés entre mai 1953. L'opération commandée par la ville d'Aix, est située à la sortie Nord-Est de la ville, de part et d'autre de la route des Alpes ombragée de platanes, à l'emplacement de l'ancienne ferme Zola.

Dans sa composition, l'architecte souhaite recréer des espaces à l'échelle de la vieille ville. Neuf immeubles de faible hauteur forment par une habile disposition des placettes comme dans un village. L'une offre au regard une naïade du sculpteur Louis Arnaud, placée jadis au centre d'un bassin ovale, aujourd'hui disparu, une autre à obélisque conçu par Jean Amado. Sur une autre encore, poursuivant son désir d'intégrer l'ensemble au fil de l'histoire de la ville ancienne, Fernand Pouillon place un ancien abreuvoir en souvenir de l'ancienne voie de la transhumance, en parallèle du cours François et Emile Zola, l'ingénieur ayant conçu le barrage portant son nom et son illustre fils écrivain, cours jadis appelé "route des Alpes", destination des transhumances depuis la Provence.



48

n°48 - Fontaine-abreuvoir des 200 logements, résidence Fernand Pouillon, avenue François et Émile Zola

Pouillon offre un soin particulier à la décoration soignée et variée, alliant l'utile à l'agréable, dans une unité d'ensemble. Unité donnée à la fois par le choix d'une trame de 1mx1m, qui règle l'ensemble des constructions, et par le souci à souligner délicatement chaque édifice d'une calade assurant les évacuations des eaux de pluie. Chaque hall d'entrée et le haut des immeubles de plan carré, sont animés de céramiques de Philippe Sourdive, au sol brèche et marbres du Tholonet offrent une ponctuation colorée au bâti tout en repoussant la chaleur l'été. Cette conception pose les fondements de ses recherches architecturales et urbanistiques qui lui serviront de référents tout au long de sa carrière.

Fontaine de Jean Amado, place des Cardeurs, 1971

L'artiste Jean Amado a conçu cette fontaine peu après la création de la place des Cardeurs créée dans les années 60. Une autre de ses fontaines se trouve près de la Synagogue dans le quartier Sextius Mirabeau. Ses sculptures-fontaines habitent des places publiques. D'autres sont des commandes pour des collections privées, des musées ou fondations. Il emploie le béton émaillé dont il dépose le brevet sous le nom de cérastone (mixte de -céra- de céramique et -stone- la pierre en anglais). Fernand Pouillon sera l'un des premiers avec Jean Dubuffet à le soutenir en lui passant commande pour la résidence des 200 logements, soutenu ensuite par le galeriste parisien Jean-François Jaeger. Pouillon lui commandera d'autres œuvres lors de ses chantiers sur l'autre rive de la méditerranée : un totem gigantesque en façade d'un immeuble-tour de 40 mètres de haut pour le quartier Diar es-Saada et cinq fontaines pour Diar el Mahçoul à Alger.



49

n°49 - Fontaine Amado, place des Cardeurs

Fontaines restaurées

De nombreuses fontaines ont été récemment restaurées sous l'égide de la Direction du Patrimoine de la ville d'Aix, à la fois fontaines monumentales ou simples fontaines tant dans le centre ville qu'en pays d'Aix. En centre ville : fontaines de la place de l'hôtel de ville (n°14) et de la place des Prêcheurs (n°17), conçues jadis par Chastel, toutes deux entièrement restaurées, fontaine des 3 canons à l'angle de la rue Mignet et la rue Boulégon, fontaine des Ménudières près de la cathédrale, fontaine Villeverte (n°23) en bas du cours Sextius, Mais aussi fontaines en pays d'Aix : fontaine des Milles en bronze intitulée L'été de Mathurin Moreau, fontaine Bon Rencontre dite Malouesse - inaugurée le 13 juillet 1930 - située sur la RN8 en direction de Luynes, fontaine de Puyricard sur la place principale du village. Prochainement, la fontaine Pascal (n°31) sera mise en valeur dans un réaménagement urbain.



n°50 - fontaine Bon Rencontre, RN8 en direction de Luynes

Fontaines XX^e et XXI^e siècle

Fontaine de l'hôtel de Caumont

La réhabilitation de l'hôtel réalisée en 2010 a permis de restituer l'histoire de l'hôtel, avec la création d'un salon de thé et d'une librairie. La rénovation a été confiée au studio d'architecture Oy et la restitution de l'atmosphère des lieux au décorateur Jacques Garcia. Ainsi les jardins sont agrémentés de deux fontaines : l'une ancienne, assez discrète, héritée

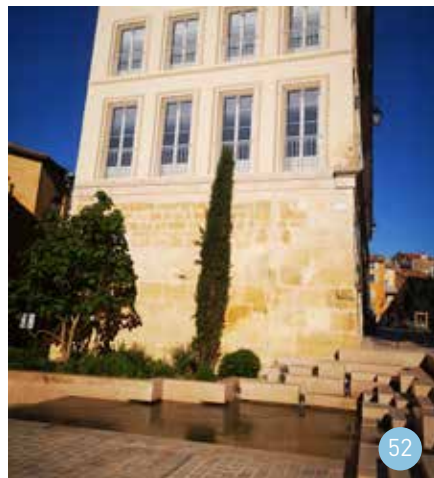


n°51 - fontaine de l'hôtel de Caumont, 6 rue Joseph Cabassol (voir n°35)

de l'hôtel d'origine du XVIII^e siècle, et une seconde contemporaine plus imposante, créée au moment de la rénovation des lieux et inspirée par la fontaine des quatre dauphins du quartier Mazarin.

Fontaine Joseph d'Arbaud

Cette fontaine a été créée dans le cadre du réaménagement des places Madeleine-Verdun. Elle rend hommage au poète provençal et félibre, Joseph d'Arbaud (1874-1950). Proche de Folco de Baroncelli, gardian lui-même, il est l'auteur du roman, La Bèstio dou Vaccarès, La bête du Vaccarès.



n°52 - fontaine Joseph d'Arbaud, place Verdun

Mur végétal et mur d'eau

Un mur végétal au nord et un mur d'eau au sud couvrent les deux faces du Pont-rail de l'avenue Max Juvénal, une curiosité architecturale supplémentaire dans le foisonnant Forum culturel du quartier Sextius Mirabeau.

Patrick Blanc, créateur du concept mur végétal en France, a assuré la conception et la conduite du projet après à l'instar de celui réalisé au Quai Branly en 2005 à Paris et de nombreux autres murs végétaux sur des sites internationaux en Espagne, au Koweït, en Asie ou aux USA. Le principe repose sur des couches de feutre dans lesquelles les plantes vont faire leur racine. L'ensemble est parcouru par un réseau de tuyaux apportant une solution nutritive. Une fontaine jaillissante a été créée pour sa mise en valeur esthétique et environnementale. Depuis juillet 2008, le mur végétal est en constante évolution au fil des saisons et du développement des plantes.

Face nord a été créé en 2014 le mur d'eau, le plus grand conçu d'Europe, par l'artiste Ghion. Il s'étend sur 600 m² (60 m de long sur 15 m de haut) sur le pont Juvénal Mozart à l'entrée de la ville. Le designer a imaginé une réalisation qui rappelle les aqueducs qui, autrefois, traversaient la ville. Le mur installé versant nord donne la



n°53 - Mur d'eau, avenue Max Juvénal

réplique au mur végétal du célèbre botaniste Patrick Blanc, visible sur le versant sud. Christian Ghion est notamment connu pour être à l'origine de la décoration des restaurants de Pierre Gagnaire à Paris, Tokyo et Dubaï, du Renaissance à Aix.

Pour le visiteur comme pour le riverain c'est une source de sérénité et de beauté au cœur de ce nouvel espace urbain.



n°54 - Fontaine devant le mur végétal, avenue Max Juvénal

Aux sources de l'or bleu en Provence

L'eau, appelée l'or bleu, a toujours été une préoccupation majeure en Provence. Notre région a un château d'eau naturel : les Alpes. Mais au climat sec s'additionne un relief détourne cette eau vers l'ouest en la canalisant dans la Durance, puis dans le Rhône au Sud d'Avignon, échappant ainsi à la Provence qui reste une région méditerranéenne sèche.

Ce contexte explique les tentatives multiples entreprises au cours des siècles passés pour capter cette eau et permettre d'alimenter la Provence, notamment le littoral où la population se concentre. Les premiers canaux sont construits par les Romains. Au XVI^e siècle, le canal de Craonne est créé pour alimenter, à partir de l'eau de Durance, Salon-de-Provence puis Arles, suivi de la création de canaux d'irrigation puis, au XIX^e siècle, du canal de Marseille, pour alimenter en eau de la Durance la ville de Marseille, et du canal du Verdon, ancêtre du canal de Provence, qui alimentait Aix-en-Provence, le barrage Zola ne suffisant pas à satisfaire suffisamment les besoins.

La Provence se développe et l'eau manque toujours pour satisfaire ces nouvelles demandes. Après-guerre, les institutions publiques décident de réaliser un projet de plus grande envergure dérivant l'eau du Verdon pour faire face à la croissance des besoins de l'ensemble des territoires régionaux, donnant naissance au projet du canal de Provence, rendu possible par les aménagements hydroélectriques d'EDF sur la Durance, et à la Société du Canal de Provence et d'aménagement de la région provençale (SCP) en 1957.

L'acheminement de l'eau grâce aux aménagements et ouvrages hydrauliques :

Pour faire suite à l'histoire des barrages débutée avec le Barrage Zola (p.17-18) et le barrage du Verdon : Les années suivant la mise en route du canal du Verdon font l'objet de grands travaux sur le Verdon, pour en maîtriser les eaux abondantes transformant considérablement la physionomie des paysages provençaux. L'aménagement hydro-électrique de la Durance est suivi par celui du Verdon, "le plus long de ses affluents, le plus seigneurial" selon Jean Giono.

Dès lors que la réserve de Serre-Ponçon est disponible pour satisfaire les besoins des usagers de la Basse Durance, l'aménagement du Verdon, prévu par la loi du 5 avril 1923, devient également possible. Comme pour la Durance, Electricité de France, qui a commencé à utiliser le potentiel énergétique du Verdon avec les barrages de Castillon et de Chaudanne, prépare avec le ministère de l'Agriculture un programme d'aménagement mixte : hydro-électricité, alimentation en eau et irrigation. Le premier objectif à atteindre est la constitution de réserves importantes afin de régulariser l'écoulement de l'eau dans le lit de la rivière.

La concession régionale du canal de Provence, un aménagement hydraulique d'intérêt général pour la Provence

Le canal de Provence est un aménagement hydraulique multi-usages majeur de la Région Sud PACA. Il participe au développement économique de la région en garantissant

l'accès à l'eau, en provenance principalement du Verdon, de la Durance et de Saint-Cassien, pour l'ensemble des besoins des territoires traversés.

Propriété de la Région Sud PACA depuis 2008, les aménagements de la concession du canal de Provence ont été conçus et réalisés à partir de 1963 par la Société du canal de Provence et d'aménagement de la région provençale (SCP). Elle les exploite, les rénove et les développe sous son autorité directe. Dans un contexte de changement climatique, la concession hydraulique régionale du canal de Provence est un outil essentiel pour soutenir et pérenniser le développement durable et solidaire des territoires par une politique de complémentarité des ressources locales et régionales.

La Société du Canal de Provence se positionne comme une entreprise innovante au service des territoires pour répondre aux défis du changement climatique, dans les domaines de l'eau et des énergies renouvelables. La SCP assure une mission de service public de desserte et de sécurisation de l'alimentation en eau pour tous et pour tous les usages. Elle œuvre au quotidien pour une gestion responsable et économe de l'eau, tout en préservant et contrôlant la qualité de la ressource. Le service de l'eau assuré par la SCP mobilise chaque année 220 millions de m³ pour alimenter 6 000 exploitations agricoles, 2000 entreprises et industries, 38 000 clients particuliers, 2 200 poteaux et postes de défense incendie et 188 communes, dont la ville d'Aix-en-Provence, soit 40% de la région.

Les ouvrages emblématiques du secteur d'Aix-en-Provence

Sur le secteur d'Aix, on distingue 2 grandes entités hydrauliques :

Un ouvrage majeur, le **barrage de Bimont**, construit entre 1947 et 1952 par le département des Bouches-du-Rhône pour alimenter Aix-en-Provence, a ensuite été intégré au système hydraulique du canal de Provence. Ce barrage constitue une réserve de sécurité pour l'alimentation en eau de plusieurs communes de la région aixoise et l'irrigation de 8000 hectares. Il alimente aussi la zone industrielle de la vallée de l'Arc, le sud d'Aix-en-Provence et Marseille. Sa grande capacité de réserve concourt à atténuer les crues.

Autre ouvrage emblématique du paysage aixois, le **barrage Zola**, situé en aval du barrage de Bimont sur la commune du Tholonet. Conçu par l'ingénieur François Zola, père de l'écrivain, le barrage Zola était le plus haut barrage voûte de l'époque. Mis en service en 1854, il avait pour vocation l'alimentation en eau d'Aix-en-Provence, ainsi que l'irrigation des terres cultivables. La **Régie des eaux du Pays d'Aix** assure la production et la distribution de l'eau auprès de 44 000 abonnés sur notre territoire : un relais incontournable de la transformation d'un patrimoine brut vers un patrimoine humain, grâce à une équipe experte pour préserver et partager cette ressource essentielle. Le cycle de l'eau emprunte tuyaux et canalisations et suit un chemin bien tracé. Chaque étape du cycle de l'eau répond à une exigence de qualité optimale et s'inscrit dans un souci constant de respect de l'environnement. Voici les huit étapes principales qui composent ce cycle, expliquées dans le schéma ci-contre.



n°55 - Barrage de Serre Ponçon



n°56 - Barrage Zola



n°57 - Barrage de Bimont

Ô MON TUY'EAU !



44 000 abonnés

et bien plus de robinets à faire couler !

1

ÇA VIENT D'OÙ L'EAU ?

Achat d'eau brute : principalement au **Canal de Provence** (Verdon), et au **Canal de Marseille** (la Durance) et quelques prélèvements en milieu naturel



LA GRANDE AVENTURE DE L'EAU



2

COMMENT FAIT-ON DE L'EAU PROPRE ?

Grâce à **14 stations de potabilisation**. Bye-bye les impuretés, hell'eau potable !



3

ON STOCKE TOUT ?

La Régie stocke **66 600m³** d'eau traitée... et bientôt dans les tuyaux !



4

C'EST ENCORE LOIN ?

L'autoroute des robinets, c'est **795 km de réseau d'eau potable** pour desservir les points de consommation !

8

ET À LA FIN, ON EN FAIT QUOI ?

Rien ne se perd, rien ne se crée



L'eau épurée est rejetée au **milieu naturel**



Les boues, après traitement, deviennent du **compost** qui est utilisé par la filière agricole



La fermentation des boues est valorisée : le **biogaz** est épuré en « **gaz vert** » pour se chauffer et alimenter en carburant les véhicules propres.



7

QUE DEVIENNENT LES EAUX USÉES ?

On sépare solides, huiles, graisses, liquide etc. On traite et on dépollue dans **nos 11 stations d'épuration**.



6

ET ÇA REPART !

Collecte et transport des eaux usées via plus de **745km de réseaux**



5

ON SE SERT UN VERRE... D'EAU ?

Nombre total d'abonnés à la régie **44 000 abonnés en eau potable** pour un bassin de vie d'environ **224 000 habitants**

La Durance une rivière aménagée, au patrimoine naturel exceptionnel

De tout temps, la Durance a été considérée à la fois comme un milieu naturel s'imposant aux hommes mais aussi comme une ressource indispensable aux activités humaines. Depuis le XIII^e siècle et la construction du canal St Julien dans le Vaucluse, l'eau de la Durance est déviée dans des canaux. Leur première fonction était énergétique, ils faisaient tourner des moulins à huile et à farine.

Au XVIII^e siècle, le canal de Craponne reliant la Durance à la plaine de la Crau est le premier projet d'envergure de transfert d'eau en dehors de son bassin. Avec la révolution industrielle, les grands canaux se multiplient pour alimenter villes et agriculture en pleine expansion. Puis les premières centrales hydroélectriques émergent en haute et moyenne Durance. Depuis la construction du barrage de Serre-Ponçon au début des années 1960, le canal EDF qui dérive la majorité des eaux de la Durance, est devenu la colonne vertébrale des aménagements de la région, qui constituent aujourd'hui un patrimoine unique.

L'eau de la Durance et de ses affluents constitue la principale ressource d'eau douce de la région Provence Alpes Côte d'Azur. Elle répond aux besoins de 3 millions d'habitants en eau potable, permet l'irrigation de 80 000 hectares agricoles et alimente 30 centrales hydroélectriques représentant 10 % de la production hydroélectrique française, soit l'équivalent de deux tranches nucléaires.

Aujourd'hui, l'eau est stockée et répartie sur le territoire grâce à d'importants barrages et canaux garantissant la plupart du temps l'ensemble de ces usages. Les plans d'eau des grands barrages de Serre-Ponçon et de Verdon sont également exploités pour des activités touristiques, nécessitant un niveau le plus haut possible pendant les vacances estivales. Cependant, avec le changement climatique, la ressource globale diminue, et les sécheresses sont plus fréquentes. Les différents secteurs doivent pouvoir s'adapter pour que leurs besoins à venir correspondent aux conditions climatiques futures.

Bien qu'elle soit très aménagée, la Durance recèle une biodiversité importante. De nombreuses espèces profitent de la multitude d'habitats que la rivière procure : bancs de galets et lit en tresse, bordures boisées, milieux humides. Elle constitue également le trait d'union entre la Provence méditerranéenne et le massif alpin, et donc un couloir de migration pour de nombreuses espèces.

Aujourd'hui, des espèces autrefois disparues telles que la

Loutre d'Europe sont de retour sur les rives de la Durance. D'autres espèces menacées comme la Cistude d'Europe (petite tortue) et la Sterne pierregarin s'y maintiennent. Des insectes particuliers sont aussi des indicateurs positifs sur le bon fonctionnement écologique de la rivière.

On y observe également : 100% des espèces de poissons d'eau douce de la région, 1/3 de la flore de la région, 300 espèces d'oiseaux parmi les 350 espèces dans la région dont l'Hirondelle de rivage, le Petit Gravelot, 50% des papillons de jours de la région, 80% des espèces de libellules de la région. Récemment la restauration des paysages et des bords de Durance a eu comme effet d'attirer beaucoup de personnes pour la pratique de la baignade, du kayak, du vélo, etc. en plus des usages plus anciens comme la pêche ou la chasse, renforçant ainsi le lien entre la Durance et ses riverains.



n°58 - Canal de Provence (SCP)

Le SMAVD

Le Syndicat Mixte d'Aménagement de la Vallée de la Durance regroupe la Région Sud, les 4 Départements de Vaucluse, Bouches du Rhône, Alpes de Haute Provence et Hautes Alpes ainsi que les 13 intercommunalités et certaines communes, riveraines de la Durance entre Serre-Ponçon et le Rhône.

Le SMAVD a pour objet à la fois : la prévention des inondations, la gestion équilibrée et durable de la ressource en eau, la préservation, la gestion et la restauration de la biodiversité des écosystèmes aquatiques et des zones humides, ainsi que des milieux naturels associés et l'aménagement, la restauration et la mise en valeur de l'espace alluvial de la Durance et des espaces naturels associés



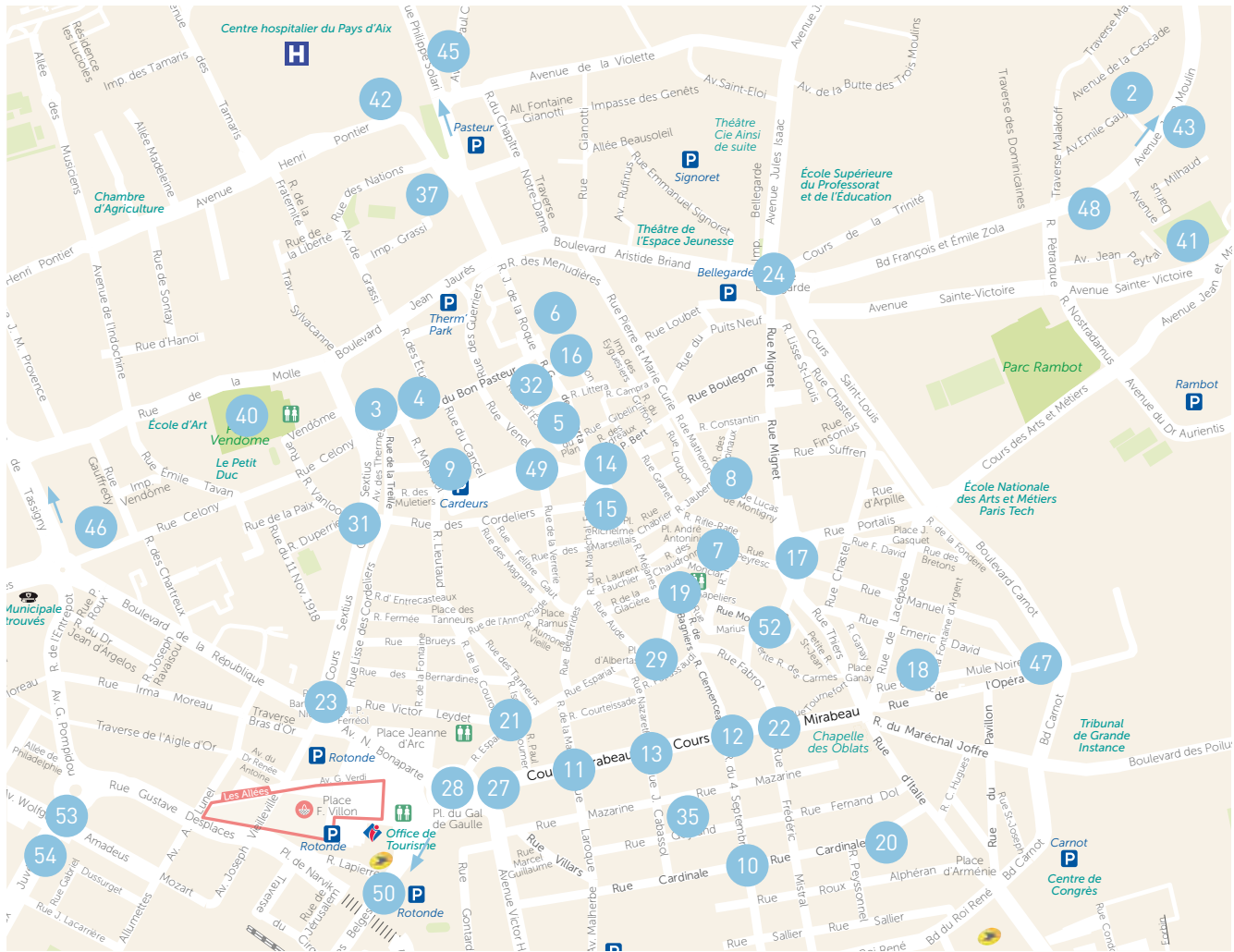
n°59 - La Durance

Les enjeux actuels de l'eau

De toutes les questions d'environnement qui se posent à l'homme à l'aube du troisième millénaire, celle de l'eau est la principale, à l'égal de l'air, plus peut-être. La question de la qualité et de la quantité d'eau potable concerne aussi la santé publique de tous nos citoyens. Encore faut-il qu'elle ne soit pas polluée ni à la surface de la terre, ni dans la masse des océans trop facilement considérée comme infinie, ce qu'elle n'est pas.

C'est parce que l'eau y est liquide que notre planète est habitée. L'eau est notre bien le plus précieux. Sans elle, les terres émergées ne seraient que des déserts minéraux. Les hommes des pays tempérés, ces hommes du « Nord » qui rêvent de soleil, l'oublie souvent ; bien qu'ils compatissent périodiquement aux malheurs des peuples que la sécheresse ou l'inondation chasse de leurs terres.

Comme écrivait Lord BYRON : « Jusqu'à ce que la douleur le lui enseigne, l'homme ne sait pas quel trésor est l'eau ». Pour que l'eau sublimée de nos fontaines puisse toujours murmurer son chant à nos oreilles et nous désaltérer, préservons-la du mieux que nous puissions. Simple point d'eau, vasque dans un jardin ou à l'entrée d'une maison, lavoir d'antan, abreuvoir ponctuel lors d'une transhumance ou fontaine, élément vital de la vie quotidienne ou simplement rafraîchissante, tous offrent leur écrin à une denrée toujours aussi précieuse : l'eau. Élément vital à préserver et à transmettre aux générations futures.



l'eau un patrimoine en partage

(numérotation des fontaines et lieux visibles)

Aquae Sextiae

- 2 Aqueduc de la Traconnade, Meyrargues
- 3 Entrée des Thermes
- 4 Vestiges romains
- 5 Tableau des thermes

Époque médiévale & Renaissance

- 6 Baptistère, Ve
- 7 Noria, Palais Monclar, Xe
- 8 Fontaine des Trois Ormeaux
- 9 Fontaines des Fontètes

Fontaines du XVIIe siècle

- 10 Fontaine des Quatre Dauphins, 1666
- 11 Cours à carrosses
- 12 Fontaine moussue, 1667
- 13 Fontaine des 9 Canons, 1691

Fontaines du XVIIIe siècle

- 14 Fontaine de l'Hôtel de ville, 1741
- 15 Fronton sculpté, Halle aux grains
- 16 Fontaine d'Espeluque, 1750
- 17 Fontaine des Prêcheurs, 1757
- 18 Fontaine d'argent, 1758
- 19 Fontaine des Bagniers, 1759

Fontaines au XIXe siècle

- 20 Fontaine Saint-Jean-de-Malte
- 21 Fontaine des Augustins, 1820

- 22 Fontaine du Roi René, 1823

- 23 Fontaine Villeverte, 1845

- 24 Fontaine Bellegarde, 1849

- 27 Fontaine de Chevaux marins (disparue)

- 28 Fontaine de la Rotonde, 1859

- 29 Fontaine d'Albertas, 1862

- 31 Fontaine Pascal

Fontaines secrètes

- 32 Fontaines des hôtels Maynier d'Oppède et de Fonscolombe
- 35 Fontaine de l'hôtel de Caumont
- 37 Fontaine de la villa Acantha
- 40 Bassin du Pavillon de Vendôme

Fontaines des Bastides

- 41 Bassin du Pavillon de Trimond

- 42 Bassin Bastide Romégas

- 43 Bassins & fontaines du château de la Gaude

- 45 Bassins & fontaines du château d'Arnaïon

- 46 Fontaines du château de Beaupré

Fontaines XXe et XXIe siècle

- 47 Fontaine Miollis
- 48 Fontaine des 200 logements
- 49 Fontaine Amado
- 50 Fontaine Bon Rencontre
- 51 Fontaine de l'Hôtel de Caumont, voir n°35
- 52 Fontaine Joseph d'Arbaud
- 53 Fontaine devant le mur végétal
- 54 Mur d'eau de Ghion

Remerciements

Coordination générale sous l'autorité de

Madame Marie-Pierre Sicard-Desnuelle, 10e adjoint au Patrimoine, Musées, Secteur sauvegardé et Relations avec l'Atelier du Patrimoine, Politique patrimoniale et Embellissement de la Cité, Archives municipales- Santé et relations avec les Hôpitaux, Conseiller Métropolitain,

Monsieur Philippe Pintore, Directeur Général Adjoint Culture, Patrimoine, Musées et Attractivité,

et la Direction du Patrimoine,

Madame Joëlle Benazech, Directrice du Patrimoine, Isabelle Zunino, chargée de mission, coordinatrice des Journées Européennes du Patrimoine d'Aix-en-Provence et rédactrice du livret, La Direction de la Communication.

et des partenaires autour de la thématique de l'eau : Société du canal de Provence

Monsieur Renaud Muselier, Président de la Région Provence Alpes côte d'Azur

Madame Fabienne Joly, Présidente du Conseil d'administration

Monsieur Jean-Luc Ivaldi, Directeur général
Madame Isabelle Girousse, Directrice de la communication et des relations institutionnelles
Madame Myriam Boinard, Chargée de communication
Syndicat Mixte d'Aménagement de la Vallée de la Durance, SMAVD

Monsieur Christian Doddoli, Directeur général
Monsieur Philippe Picon, Directeur des ressources en Eau et Environnement

Régie des Eaux

Monsieur Stéphane Paoli, 11e adjoint au maire d'Aix-en-Provence délégué au Tourisme, au Thermalisme, aux Eaux et Assainissement, Président régie des eaux du Pays d'Aix, Président de l'Office de Tourisme d'Aix et du Pays d'Aix, Conseiller métropolitain

Mairie du Tholonet

Monsieur Vincent Languille, maire du Tholonet

et des partenaires, institutions et associations :

Archives municipales, Archives Nationales d'Outre-Mer, Atelier Cézanne, Atelier du Patrimoine, Bibliothèque patrimoniale et archives Michel Vovelle, Conservatoire Darius Milhaud, Cité du Livre, Direction des Musées, Direction du Patrimoine, Ecole supérieure d'art, Direction Relations Internationales, Les Méjanes, Musée du Vieil Aix, Musée Granet, Musée des Tapisseries, Pavillon de Vendôme, Mission Archéologique de la Ville, Muséum d'histoire naturelle, Office de tourisme d'Aix et du Pays d'Aix, Service des Affaires Provençales ;

Amis du Festival International d'Art Lyrique, Amis de la Fondation Vasarely, Amis de la Méjanes, Amis du Pavillon de Vendôme et du musée des Tapisseries, Archives Nationales d'Outre Mer, Association des Amis des Musées d'Aix, Association des Amis du Musée Granet, Association Cathédrale vivante, Association Italienne d'Aix et du Pays d'Aix, Association des Musiciens Amateurs du Pays d'Aix, Association pour la Restauration et la Sauvegarde du Patrimoine du Pays d'Aix, Atelier de l'Environnement-CPIE, Atelier

de la langue française, Atelier 3D, Claire Auburtin, Ballet Preljocaj, Compagnie Bellinkx, Suzanne Berling, Myriam Boinard, Isabelle Bort, Joël Bouc, Olivier Braux, Patrick Cabanel, Café Zimmermann, Emmanuel Carini, Centre hospitalier du Pays d'Aix, Centre Roger Duquesne, Château la Gaude, Compagnie Quai Griotel, Culturespaces, Chapelle Saint-Mitre, Daniel et Jean Chol, Sandrine Claude, Jérémie Cornu, CREPS, Ensemble Cutty sark Legend, Cécile David, Philippe, Dunjerkovic, Huguette de Welle, Pierre Dussol, Yves Dutour, Eglise Protestante Unie d'Aix et du Pays d'Aix, ENSAM, Bruno Ely, Famille Ely, Etablissement Sainte-Catherine-de-Sienne, Fondation du Patrimoine, Fondation Vasarely, Marianne et Olivier Fremont, La Gallery, Christine Goubert, Hervé Guerrero, Harmonie municipale d'Aix-en-Provence, Hexalab, Histoires d'Aix et de Provence, Hôtel d'Olivary, Hôtel de Caumont-Centre d'art, Hôpital de Pertuis, Brigitte Lam, Librairie le Blason, Librairie O ! Les papilles, Lieux Publics - centre national et pôle européen de création, Alexandre Mahue, Anthony Marchutz, Les Méjanes, Simon Melling, Camille Moirenc, Cécile Montherat, Nuria Nin, Office de Tourisme d'Aix-Pays d'Aix, Palais Verdun, Planétarium, Famille Pascal, Pavillon Noir, Cécile Pêcheur, Prieuré Sainte-Victoire, Marie-Ange Rater, Régie des Eaux du Pays d'Aix, Association Route Cézanne du Tholonet, Rachida Rougi, Bernard Sabatier, Site-mémorial du Camp des Milles, Société du Jeu de Provence, Studio Frémont, Théâtre du Jeu de Paume, Tollis, 3bis-F Centre Hospitalier d'Aix, Tribunal Judiciaire, Pierre Vasarely, Les Vieux Volants de Provence. Ainsi que tous les membres de la direction du Patrimoine, de la direction des Musées, de la Communication, des Moyens généraux, du Protocole, des Espaces verts, de la Voirie et de l'Espace public, de la Police municipale.

Remerciements particuliers

-Monsieur Daniel Edelman, Fondation Henry et Rose Pearlman, pour le dessin de Cézanne en dépôt au musée de Princeton (USA) et à Monsieur Bruno Ely, conservateur en chef du musée Granet,
-Monsieur Didier Blaise pour les photographies réalisées au château de la Gaude,
-Monsieur Olivier Frémont, architecte et designer de la réhabilitation complète du château de la Gaude,
-Monsieur Camille Moirenc pour le cliché offert du château de la Gaude,
-La Famille David pour l'ouverture exceptionnelle du jardin du pavillon de Trimond,
-Monsieur Gonzague de la Fresnaye pour l'ouverture exceptionnelle de la Félicité,
-Monsieur et Madame Arnaut et Corinne Martin pour l'ouverture exceptionnelle de la villa Acantha,
-Monsieur et Madame Pascal pour l'ouverture exceptionnelle du château d'Arnajon,
-Madame Marie-Ange Rater pour l'ouverture exceptionnelle du jardin de la Bastide Romégas,
-Madame Huguette de Welle pour l'ouverture exceptionnelle de l'hôtel d'Olivary et de son jardin,
Nos remerciements vont également :
-aux conférenciers, pour leur participation gracieuse et éclairée à notre programme,
-aux spécialistes des fontaines aixoises : Brigitte Lam,

conservateur du patrimoine, direction Patrimoine et à Daniel Chol, expert d'art et auteur, pour leur aimable lecture attentive des textes édités,

-à toutes les équipes municipales sans qui rien ne pourrait se faire.

-à toutes les personnes nous ayant sympathiquement apporté leur précieuse contribution.

Rédaction : Isabelle Zunino

Clichés et crédits photographiques : 1^{er} de couverture : Fontaine des Prêcheurs, Place des Prêcheurs © Philippe Biolato. 4e de couverture : Paul Cézanne, *La Fontaine sur la place de la mairie à Aix-en-Provence*, vers 1990, Aquarelle et mine de plomb sur papier vélin chamois clair, 21,5 x 12,7 cm L.1988.62.39. photo © Bruce M. White-Princeton University Art Museum, photos n°1, 2, 4, mission Archéologie, photos n°3, 7, 15, 20, 21, 36, 42, 49, 53 © Yannick Blaise, photographe, Direction du Patrimoine, n°12bis © Daniel Chol, n°25 © musée Granet, photos n°4, 8, 9, 10, 12, 13, 14, 16, 17bis, 18, 19, 23, 24, 28bis, 29, 31, 32, 32bis, 34, 38, 39, 39bis, 41, 43, 45, 45bis, 45ter, 47, 48, 52, © Isabelle Zunino, chargée de communication, Direction du Patrimoine, photos anciennes n°8bis, 10bis, 11, 12, 17, 19bis, 28, 33 © Zunino Isabelle-collection privée, n°26bis, 56, 59 © Camille Moirenc, n°26, plan ancien du barrage Zola © Bibliothèque Méjanes, n°27, 40, 54 © Direction Communication, n°30, 50 © Brigitte Lam, n°35, 51 © Culturespaces, n°37 © Atelier de la langue française, n°44, 46 © collection privée, n°55, 57 © SMAV, n°58 © SCP, The Moon - Museum of the Moon by Luke Jerram. Ely Cathedral, UK, 2019, James Billings;

©Mairie d'Aix-en-Provence

Ce programme peut être soumis à modifications. Dans le contexte exceptionnel de la période sanitaire sans précédent lié au COVID et au Plan Vigipirate en vigueur, le programme peut être partiellement annulé ou dans sa totalité, en fonction des conditions sanitaires et de sécurité à moment des journées.

Ce livret ne peut être vendu. Il est offert gracieusement par la ville d'Aix-en-Provence.

Conception graphique

charlotteetclou.com

Impression

Printconcept entreprise.



Paul Cézanne, *La Fontaine sur la place de la mairie à Aix-en-Provence*, vers 1990. Aquarelle et mine de plomb sur papier vélin chamais clair, 21,5 x 12,7 cm L.1988.62.39. photo ©Bruce M. White-Princeton University Art Museum